Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

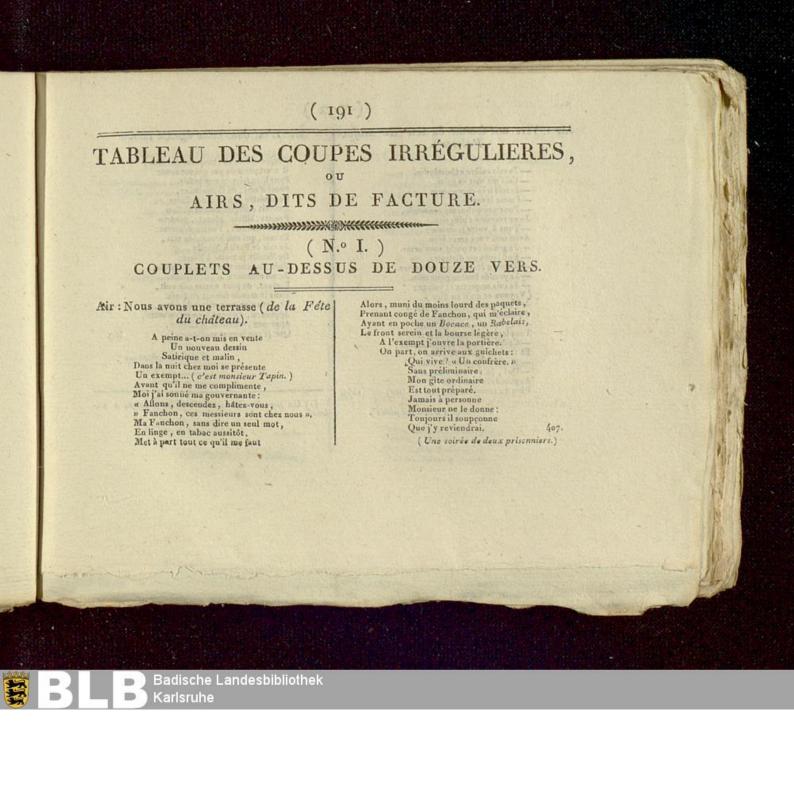
La Clé du caveau

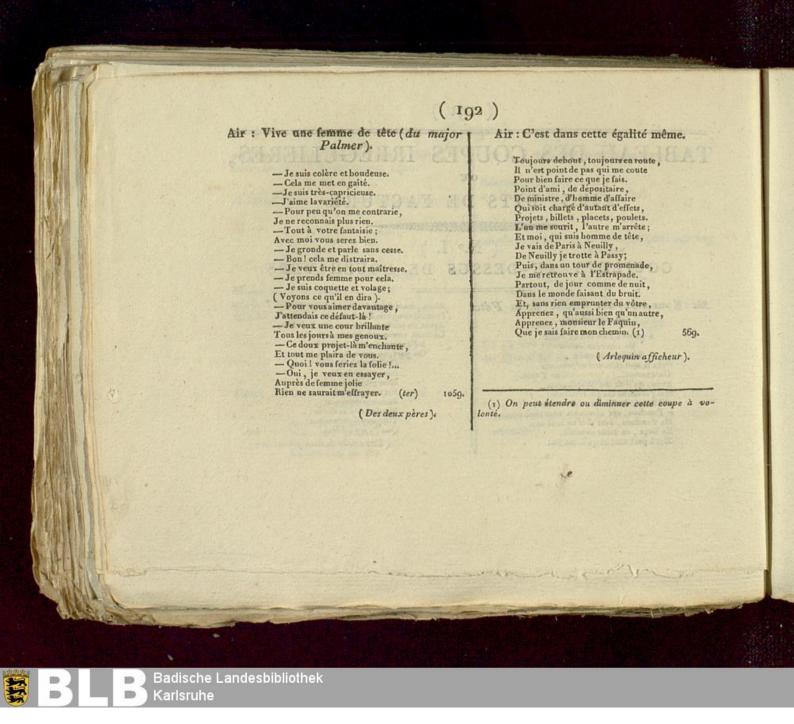
Capelle, Pierre Adolphe

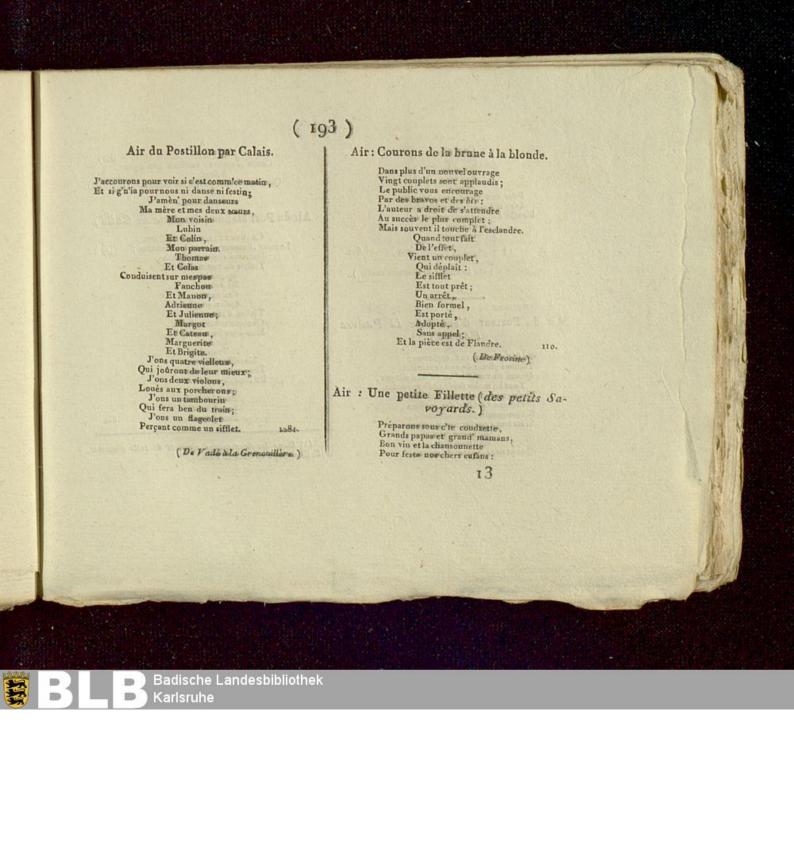
Paris, 1816

Tableau des Coupes Irrégulieres

urn:nbn:de:bsz:31-48184







(194)

Cœur gai,
Morgué!
Bon pain,
Bon vin;
Enfin,
Pour eux qu'ici tout s'apprêle:
Avec st'a cher' marmaille-là
Bientôt not' bonheur renaîtra;
Il reviendra
Et descendra

Et descendra La Montagna Du hant en bas. } (ter.)

(De la vallée de Barcelonnette.)

Air du Porteur d'éau (de la Pauvre Femme).

Ne fait' pas tant vot' embarras;
Tâchons plutôt de nous entendre.
Quand on veut fair' ce qu'on n'sait pas,
Tout au moins faudrait l'apprendre.
Si c'hacun veut changer d'metiers,
Si l'maçon veut fair' des souliers,
Si l'cordonnier fait des maisons,
Si les loups gardent les moutons,
Ah! mon dieu,
Ah! mon dieu,
One ca nous causera de maux... Que ça nous causera de maux...

A l'eau!

Comm' Jacques, vaudrait ben mieux..

A l'eau (bis.)

Que tout chacun portat ses scieaux. (bis.) 761.

Air du Port Mahon (Chanson de Collé).

CHANSONNIERS mes confrères , Le cœur , l'amour ce sont des chimères ; Dans vos chansons légères Traitez de vieux abus

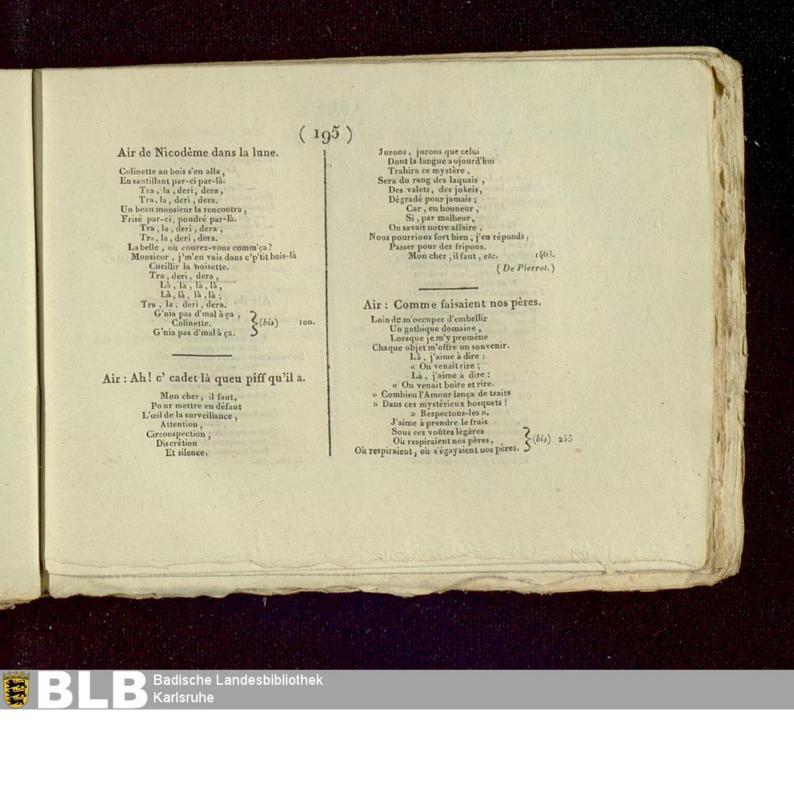
Traitez de vieux abus
De phébus,
De rébus
Ces vertus
Qu'on n'a plus.
Tâchez d'historier
Quelque conte ordurier;
Mais avec bienséance:
De mots
Trop gros
L'oreille s'offense:
Tirez votre indécence
Du fond de vos sujets,
Et de faits
Faux ou vrais,
Scandaleux,
Mais joyeux. Mais joyeux.

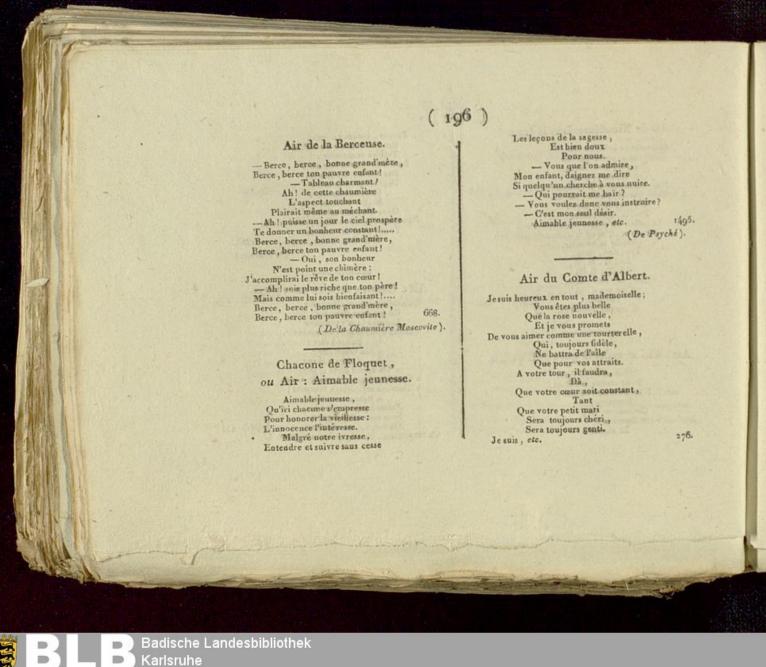
352.

(1) Dans les deux autres couplets de cette chanson, Collé a coupé ce vers en trois.

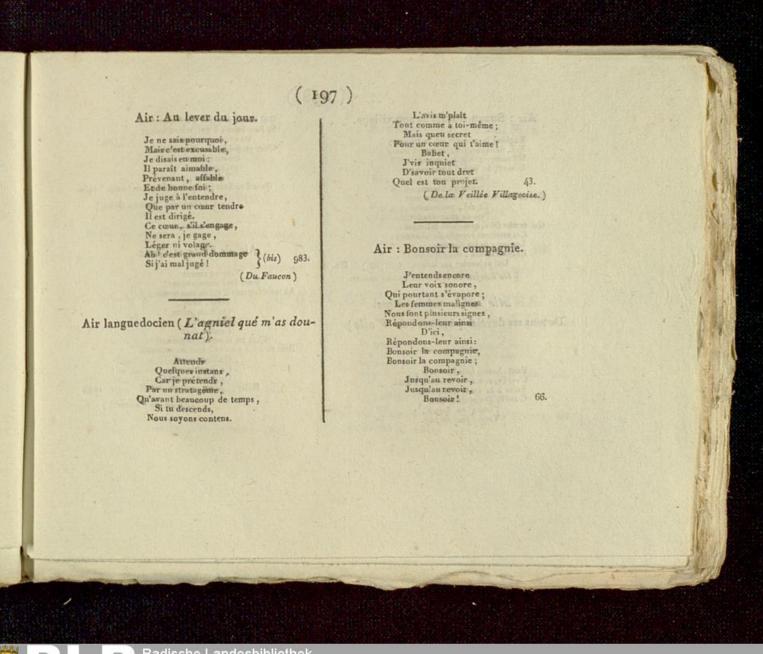


Badische Landesbibliothek Karlsruhe











(198) Gni aurait pas tant d'aristocrates,
Si l'on buvait à qui mieux mieux
De ce bon vin vieux.
(bis.)
C'est ça qui fait les democrates.
On est joyeux
Courageux,
Valeureux
Quand on boit (ter.) de ce bon vin vieux. 1440. Air : Suzon sortait de son village. Réglons la marche de la troupe;
Toi, dans ta main, joyeux Piron,
D'Epicure garde la coupe;
Favart, le luth d'Anacreon;
Que Voisenon
Frenne un flacon;
Gentil Bernard doit offeir une rose;
Et toi, pour cause,
Prends cher Gallet,
Gai tambourin, grelots et galoubet:
Ces attributs remplis de charmes,
Laujon a su les illustrer;
Et nous allons, pour l'honorer,
Lui présenter ses armes.

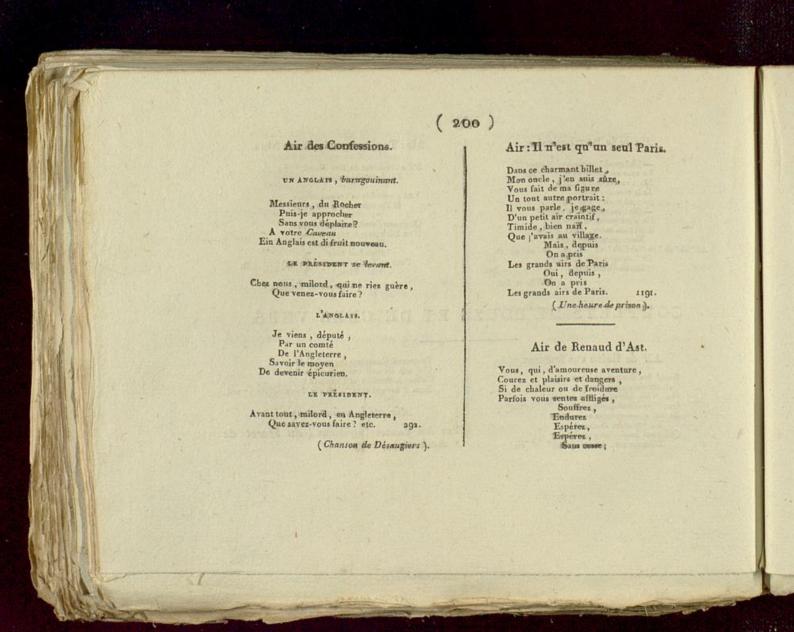
(De Laujon de retour à l'ancie (Club des bonnes Gens.) Air de Ziste et Zeste. (ter.) 550. Vive un amant (De Laujon de retour à l'ancien caveau.) Pour être entreprenant! Au moindre mot il est en mouvement. Au moindre mot il est en mouvement.

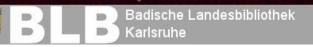
Ziste, zeste,
Qu'il est preste!
Malepeste!
Comme il va!
C'est un charme que cela.
Dans un époux on voit tout le contraire.
Qu'il est lourd!
Qu'il est lourd!
Hélas! qu'en peut-on faire! Air sur la même coupe. De tous ses devoirs pénétrée (du Voile). Faut chasser la mélancolie , C'est l'vrai moyen d'sauver l'Etat. Boire à la santé d'la patrie , C'est la devise du soldat. Prenez un flacon , Versez-moi du bon. 1046. (Chanson de Pannard.) (bis.)



(199) Air de la Bourbonnaise. Air : Toujours seule, disait Nina. S'il a, comme le bon Henri,
Dès le herceau chéri,
Ri;
Vrai, sensible et reconnaissant,
Si l'homme, en grandissant
Sent
Que pour l'amitié, pour l'amour,
D'un Dieu juste il reçut le jour,
Chantant Bacchus.
Il ne faut plus
Pour qu'il soit Epicurien,
(Chantant & Rien,
(Chantant & Carvell —Eh! quoi! ce pauvre diable! Le tour est impayable! (bis.) Mort en sortant de table, 563. 3o1. (D'Elle et Lui.) (Chanson de Capelle.) COUPLETS DE DOUZE ET DE ONZE VERS. Air de Haine aux femmes. Et quand j' sommes sur not' déclin , Qui sait de not' corps et d' not' ame Calmer la douleur et l' chagrin? Nous l' savons tous , c'est une femme. (bis.) 204. Haiss' les femmes qui voudra, Que sur elles glose l'envie; Moi j' les défends, et je sens la Que j' les aimerai toute ma vie. De qui r'cevons-nous en naissant La première caresse? Qui nows inspire en grandissant D'amour tant douce ivresse? Air sur la même coupe. Par des dontes ingénieux (du Secret de madame), 1249. (bis.)







(1) On peut couper ce vers en trois ; savoir deux de 2 syllabes, et le troisième de 8; mais celu ne se faut guère.

(Chanson de Pannard).

(2) Bien des Auteurs ont allongé cet air, en y ajoutant trais vers semblables aux trois pnemeers, immédiatement sprès ces derniers. Nous sommes de leur avis.

Dans ma jeunesse On se divertissait, Avec grûce on dansait, Dans un bal on faisait Admirer son adresse:
Aujourd'hui ce n'est plus cela:
Ce n'est qu'indolence,
Langueur, negligence;

Air: Dans ma jennesse.





Les grèces, la danse
Sont en decèdence,
Eile bai va
Chin, cohat } (his)
Cathering
An oncien voire papa.

Ali te voilà:
La voilà.
Cathering
Anoncien voire papa.

Ali te voilà:
La voilà.
Cathering
Chin evaluation:
An treating
Chin, cohat Amours d'été.
En quatre mots, je vais vous conter ea:
Le long de l'euu, de là, de-pà
Dabord on damansa;
Cathering
Chin, cohat Amours d'été.
En quatre mots, je vais vous conter ea:
Le long de l'euu, de là, de-pà
Dabord on damansa;
Le long de l'euu, de là, de-pà
Dabord on damansa;
Le long de l'euu, de là, de-pà
Dabord on damansa;
Le long de l'euu, de là, de-pà
Dabord on damansa;
Le long de l'euu, de là, de-pà
Dabord on damansa;
Le long de l'euu, de là, de-pà
Dabord on damansa;
Le long de l'euu, de là, de-pà
Dabord on damansa;
Le long de l'euu, de là, de-pà
Dabord on damansa;
Le long de l'euu, de là, de-pà
Le long de l'euu, de là, de-pà
Dabord on damansa;
Le long de l'euu, de là, de-pà
Le long de l'euu, de là, de-pà
Le long

Air du vaudeville du Maréchal ferrant.

Que l'on nous fasse les yeux doux, Un mari se montre jaloux, Et chez nous fait le diable à quatre; Et chez nous fait le diable à quatre;
Mais, moi, pour adoucir mon sort,
S'il me trompe, aurai-je grand tort
De le quereller, de le battre?
Tôt, tôt, tôt,
Battez chaud,
Tôt, tôt, tôt,
Bon courage:
Il faut avoir cœur à l'ouvrage.

Air: Gniag, gniag, gniag (d'Arnill).

Quoiqu' j'ayons eun' bonn' tête,
J' laiss rous parler monsieur Vadé;
C' luron là n'est pas bête;
Ta mère aura putôt cédé;
J' le r'gardons comme
Eun habile homme,
Vraiment comme
Eun habile homme;
Car, entre pous soit dit Car, entre nous soit dit, Gniaq' lui, sens contredit, Gniaq', gniaq', gniaq' Vadé que j' crains pour l'esprit. (de Vadé à la Grenouillère). 1283.

Air d'Alexis et Justine.

L'Amour donne de la mémoire

Je sais cela.

Ce qu'il grave au cœur on doit croire
Qu'il sait aussi le graver là (ter.)

Tont passe avec l'âge.

Des vieillards v'là l' langage;
Mais, quand on voit l'plaisir,
Mais, quand on sent l'desir

S'évanouir,

Il faut au moins savoir jouir

Du souvenir.

1171.

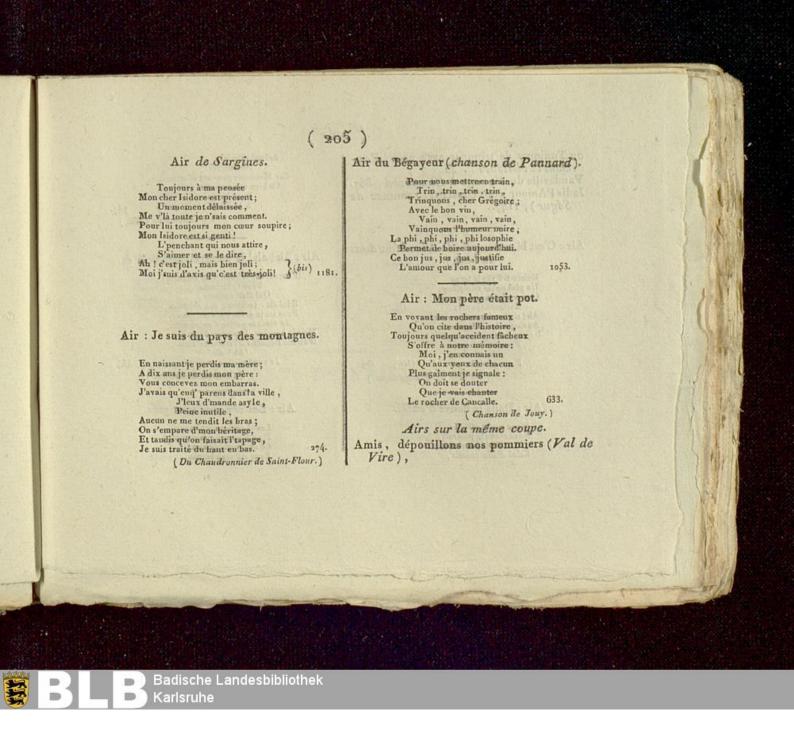
Air: Oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!

Quand un tendron vient dans ces lieux Quand un tendron vient dans ces lieux
Consulter ma science,
Tout mon grimoire est dans ses yeux;
J'y lisons ce qu'all' pense;
Je devinons, tout nettement,
Qu' pour un amant.
Elle en tient là
Là, là.
Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah!
Faut pas âtr' grand sorcier pour ça
Là, là. 484.



(204) Car Un plaisir vaut son prix Pris En dépit des maris. Air du Diable à quatre. (bis) Je n'aimais pas le tabac beaucoup;
J'en premis peur, souveut pas du tout;
Mais mon mari me défend cela;
Depuis ce moment-là,
Je le trouve piquant
Quand
J'en puis prendre à l'écart; Air ancien, de Duny, 267. Air nouveau, de Sollié, 269. COUPLETS DE DIX VERS. Air : Encore vit-on. Air de la Vallée de Montmorency: Qand une mere trop sauvage
Vous tient en cage,
Jeune beauté, je vous plains fort;
Quel esclavage!
C'est une mort!
Mais quand la maman, moins chagrine,
Chez la voisine
Laisse aller par fois le tendron,
Hon, hon,
Encor vit-on. Mes bous amis, pourriez-vous m'emseigner
Mon aucieu ami de Genève?
C'est un quidum facile à désigner,
Qui, toujours lit, écrit ou rêve.
Il habite en ces lieux,
Ou, pour m'expliquer mieux,
Monsieur Rousseau c'est son nom ordinaire.
Mais, par simplicité, par goût,
Dans-ses écrits comme partout,
Jeun-Jacque est le nom qu'il préfère. 1365. (Chanson de Pannard.) 388.





(206)

ou Toujours de trinquer avec nous (Fanchon la vielleuse), 35. Vaudeville du Voyage à Chambord, 887. Jadis l'Amour était constant (romance de Ségur), 1147.

Air: C'est bien naturel (de Nicodéme dans la lune).

Existe-t-il sur la terre
Un plus noble ministère,
Que celui dont les succès
Ramènent la paix? (bis.)
Ah! si j'avais quelqu'aisance,
Aurisque de l'indigence,
De bon cœur je dounerais
Pour avoir la paix
En France,
Pour avoir la paix. (bis.) 189.
(Du Club des Bonnes Gens.)

Air : Dans le fleuve d'oubli.

D'une amante sidelle Nous avons le portrait, Trait pour trait; Celui d'une cruelle, Animal rare ici,
Dieu merci!
Ces Messieurs peuvent m'en croire,
Ou bien venir ce soir
Pour les voir,
A la Foire. (ter.) 747
(Chanson de Collé.)

Air : Ah! ah! je voudrais bien voir ça.

Pierrot, sur le bord d'un ruisseau,
Trouva Collette
Qui filait seulette;
Il lui dit, tournant son chapeau,
Pour toi je grille dans ma peau;
Je viens te parler d'amourette;
Mais la bergère, à ce beau débnt là,
D'un ton farouche à l'instant s'écria;
Ah' ah!
Je voudrais bien voir ça!

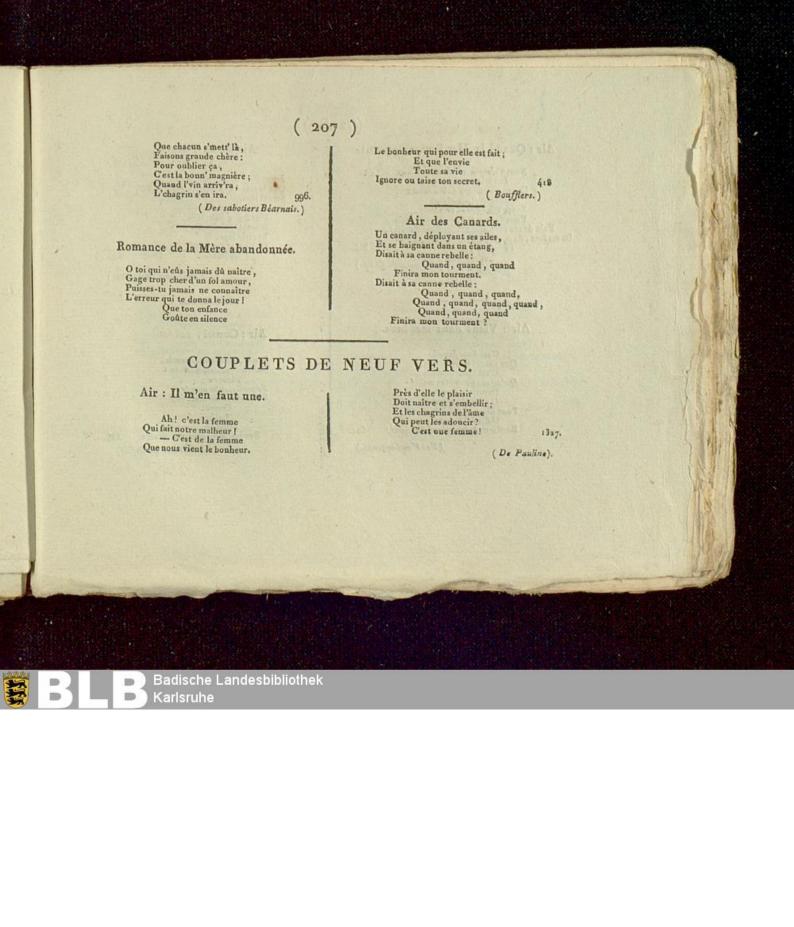
(Chanson de Laujon.)

454.

Air : Les coucous sont gras.

Les chagrins sont bons; Mais faut qui n'dur' guère; Ce sont vrais poisons Pour les vrais lurons.





(208) Air de la Nature. Air : Quand la Mer Rouge apparut. Nous n'aimons pointences licux
Les mélaneoliques,
Etnous n'aimons guère mieux
Les esprits critiques;
Soyez fous vifs et fous gais,
Fous doux et fous gaillards; mais
Foin de ces fous, fous, foin de ces tri, tri,
De ces fous, de cestris, foin de ces fous trister
Pires que Jésuistes Jenne fille et jeune garçon.

Que le même couvert rassemble; (bis)

Seront bientôt d'accord ensemble;

N'en demandez pas la raison.

Une leçon hien sûre ,

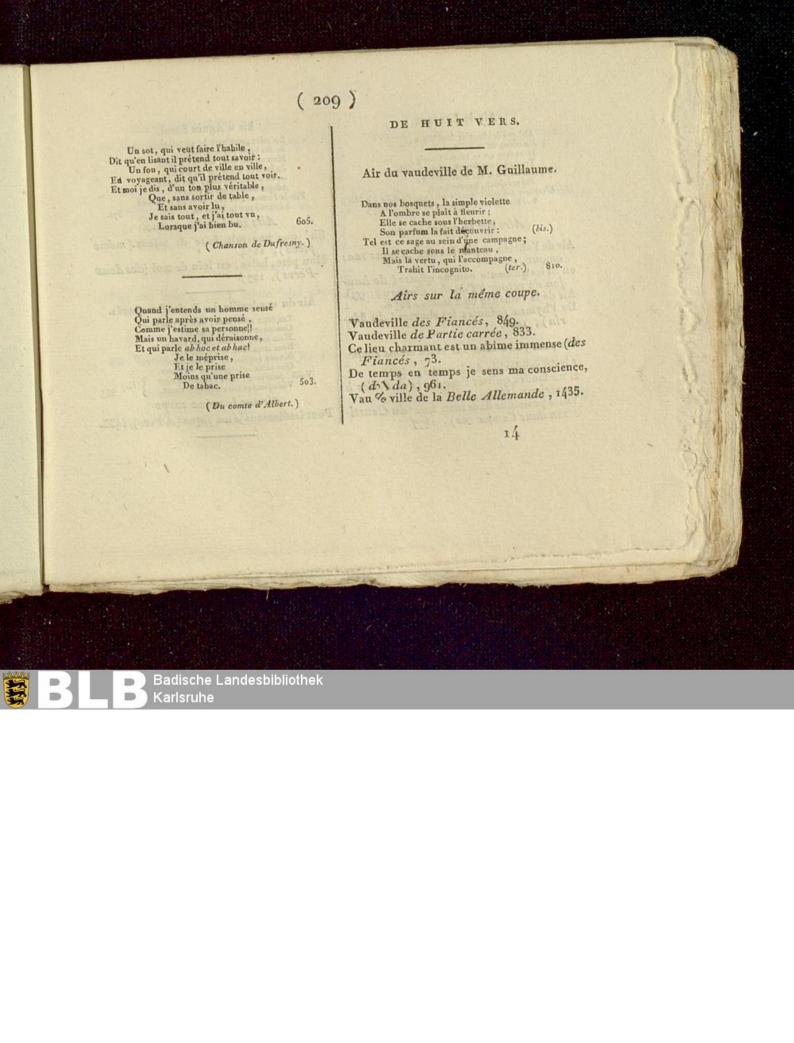
Bientôt les instruira;

Et cette leçon là

Quila leur donnerad

La Nature. (bis) 289. (Chanson de Collé.) (Des deux Hermites.) Air : Coussi, coussa. Air : Viens dans mes bras. Tenex, Monsieur Joconde, En vain vous me pressez : Finissez ; J'appellerai du monde, Sivous me tracassez. Cessez, C'est donc demain C'est donc demain
Que j'aurai ma Lucette!
C'est donc demain
Qu'on me promet sa main !
Demain! demain!
O dieu d'Amour,
Pour hâter sa défaite,
O dieu d'Amour
Rends-moi plus vieux d'un jour! Laissez, Attendez, Songez que vous me perdez. (Chanson de Collé.) (Des Vendangeurs.)





Air de Lantara.

Ah! que de chagrins dans la vie , Combien de tribulations! Dans mon art en butte à l'envie, Dans mon art en butte à l'envie,
Trompé dans mes affections! (bis.)
Viens m'arracher à la misantropie,
Jus précieux, baume divin,
C'est par toi seul, par toi seul que j'oublie
Les torts affreux du genre humain! (bis.)

(bis)

Airs sur la même coupe.

Air de l'ancien vaudeville des Amans sans ou Si les quarante comme quatre (de Lau-jon de retour à l'ancien Caveau), 993. Air de la romance de Téniers, 1273. De l'hymen redontez les chaînes (du Marin), 1016.

On peut faire aller sur cette même coupe:

Air du vaudeville de Psyché, 1494. Il me faudra quitter l'empire (des Filles à marier), 1464. Votre puissance dans mon âme (du Courtisan dans l'embarras), 1477.

Air d'Agnès Sorel.

Loin des grandeurs je vis le jour;
Je fus bercé par le Mystère;
Mais on sait que, fils de l'Amour,
Je fus bien traité par mon père.
— Te créant des titres plus beaux,
Adopté bientôt par la Gloire,
Fils de l'Amour, tu fus, sous les drapeaux,
Légitimé par la Victoire. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Eh! que pourrait faire de mieux (même pièce), 1274. Mon père, hélas, est loin de moi (des deux Pères), 1277.

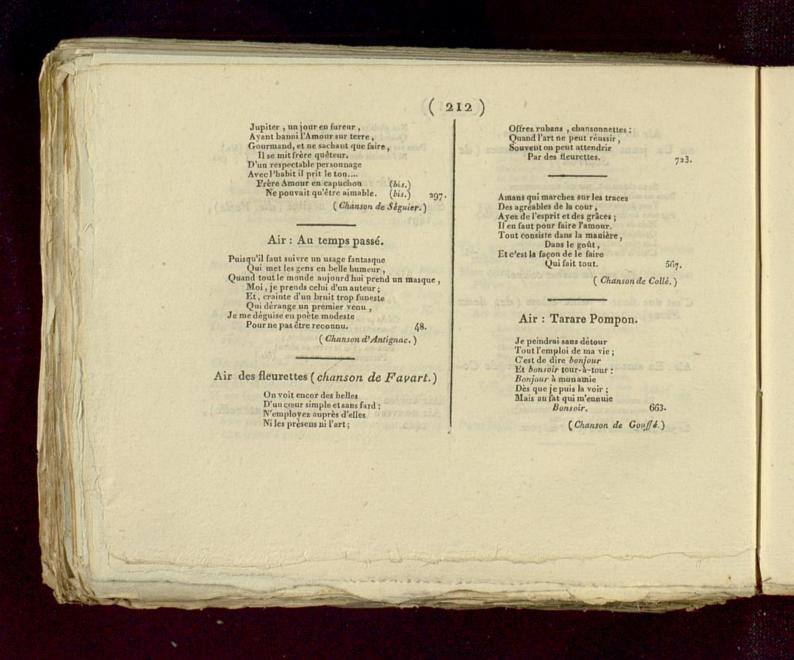
Air du vaudeville des Petits Savoyards.

Les deux savoyards, quel ouvrage!...
Comment traiter ce sujet là?
Messicurs, prononcez sur cela;
Nous attendons votre suffrage.
Si vous approuvez, on sait bien
Que votre indulgence en est cause. Voilà, pourtant, voilà comme de rien Vous pouvez faire quelque chose. Air sur la même coupe.

Pour les diamans je me pique (du Voile), 1433.









(213)

Air : J'avais cent francs.

Tiens, soyons francs:
Ton bois valait huit francs,
Ton dejeuner, cinq francs;
Il te revient trois francs;
A moicinq francs,
A toi trois francs;
Puis à monsieur je rends
Soixante-quatre francs.

1452.

(De Gaspard l'Avisé.)

Air : Pour héritage.

Quand d'une belle
Il désire approcher,
C'est toujours elle
Qui s'en vient le chercher;
Il ne va pas
Au devant de la dame;
Et jamais auprès d'une femme
Il ne perd ses pas,

460.

(Du mariage de Scarron.)

Air : Il était une fille.

Il était une reine , Reine de grand renom,

Dont Cléopâtre fut le nom :
A cette souveraine ,
Vêtue en clair linon ,
Zénon
N'eût pas dit non......
Non!

(Chanson de Piis.)

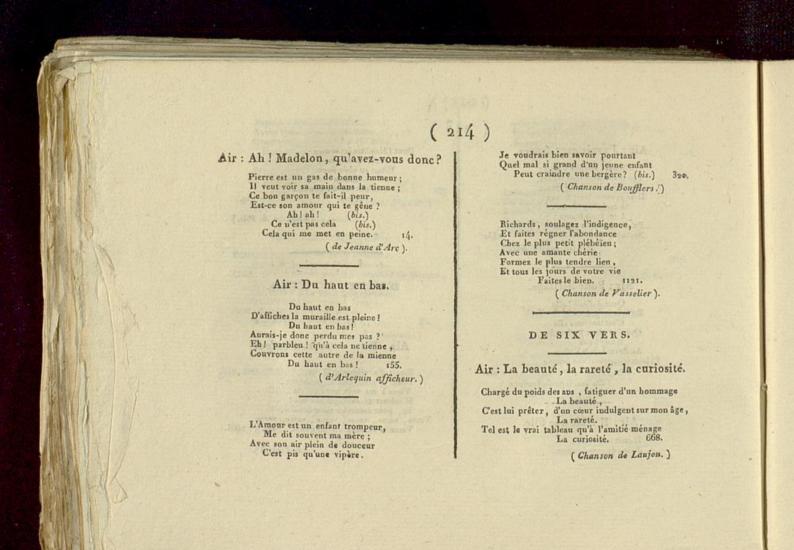
DE SEPT VERS.

Air : Dites votre med culpd.

Esprit diabolique et divin,
Dont je reconnais la puissance,
Viens à ma voix avec ce vin
Minfuser ta magique essence!
Et, pour seconder mon dessein,
Verse, verse, verse, verse, verse,
Verse ta lumière en mon sein. (bis.) 1465.

(de Pierrot).







Anacréon devint si vieux,
Qu'Aspasie en verse des larmes;
Il prend sa lyre, et, par des chants joyeux,
Prétend hien calmer ses allarmes.....
« Que Phébus vienne à mon secours, } (bis.)
» Coulez, mes vers, coulez pour les Amours.» } goi.

Air sur la même coupe.

Jadis un célèbre empereur (de Pierre-le-Grand), 236.

Voir une mère, au déclin de ses ans,
Plus que sa fille à l'affût des amans,
C'est une comédie:
Si quelqu'un entreprend de guérir sa folie,
Jamais il n'y réussira;
C'est un opéra.

(Chanson de Pannard.)

Air du point du jour.

La fin du jour Sauve les fieurs et rafraichit les belles ; Je veux en galant troubadour Célébrer, au nom de l'Amour, Chanter au nom des fleurs nouvelles, La fin] du jour. 351.

(de Gouffe.)

Air: Viendras tu pas, toi que mon cœur adore?

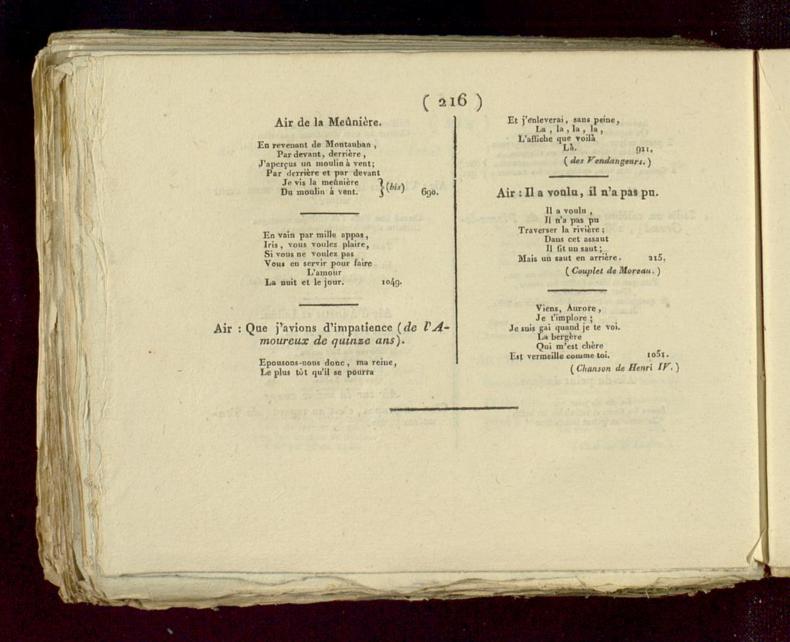
Quand bon Zoio s'en aller sur montagne Et faire signe à petite compagne, Zadia courir Tout à travers campagne, Chanter pour venir Et sauter de plaisir. 620. (des Habitans des Landes.)

Air d'Annette et Lubin.

Annette à Pâge de quinze ans
Est une image du printemps;
C'est l'aurore du bon matin,
Qui ne veut naître,
Et ne paraître
Que pour Lubin. 3g.
Air sur la méme coupe.

C'est un propos, c'est un regard (du Tonnelier), 87.







Badische Landesbibliothek Karlsruhe

(N.º II.)

CONTREDANSES, WALSES, ANGLAISES, ALLEMANDES ET BOURRÉES.

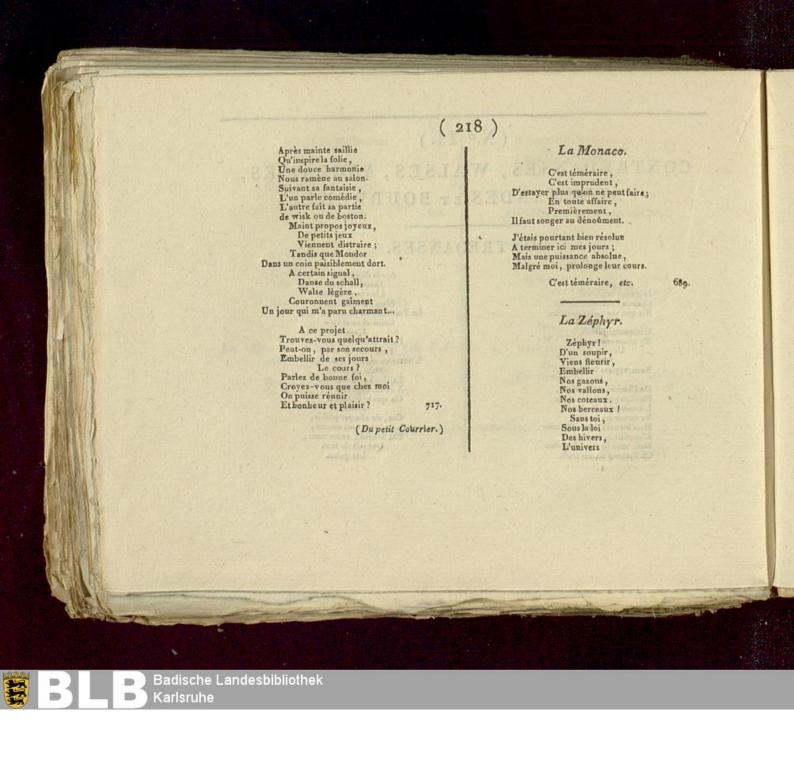
CONTREDANSES.

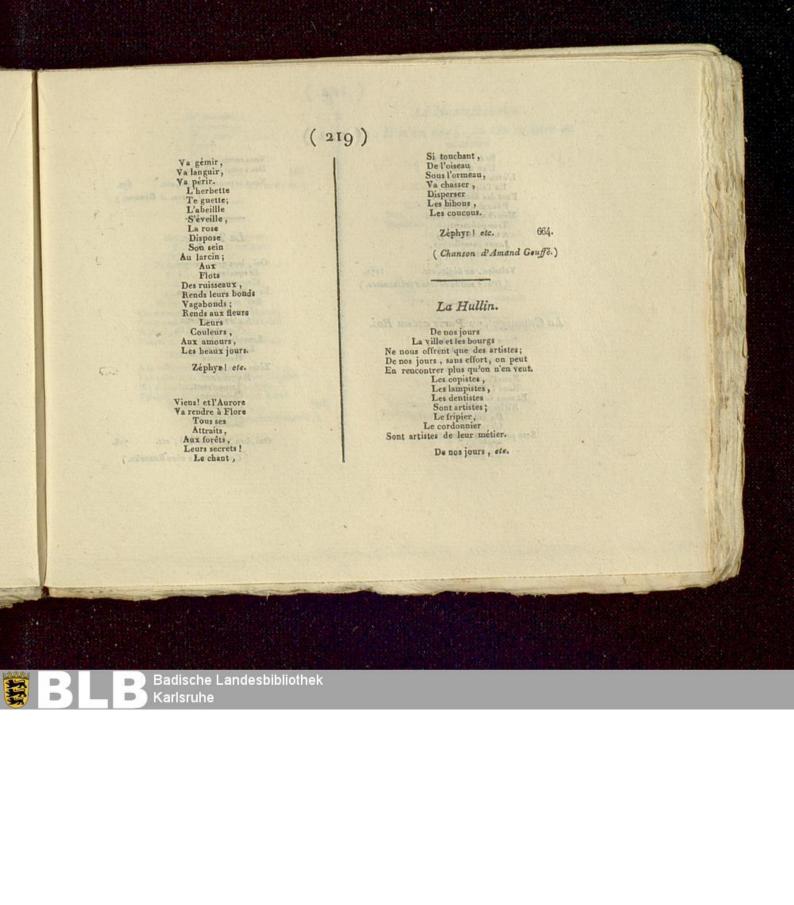
La Trénitz.

A la gaîté
Joignant la liberté;
Chacun, comme chez soi,
N'a que ses goûts pour loi.
Chez moi
L'étiquette jamais
N'y trouvera d'accès.
Devant ses
Arrêts
Nous voyons le Plaisir
Fuir.
De Phœbé, gu'il efface,
Phœbus prend-illa place,
L'amateur de la chasse
Va courir les foréts;
Mais bientôt, hors d'haleine,
L'appétit le ramène
Daus mon joyeux domaine
Où l'attend un vin frais.

Après déjeuner,
Jusqu'au diner
L'on se promène.
L'un va lire à part
La Fontaine ou gentil Bernard
Celui-ci veut voir
L'espoir
De la moisson prochaine;
L'un joue au billard,
L'autre va rimer à l'écart;
Mais du diner
La cloche va sonner.
A ce son argentin
On quitte le jardin
Soudain;
Car, de chaque plaisir,
La table, sans mentir,
Est le seul, entre nous,
Qui soit de tous
Les goûts.

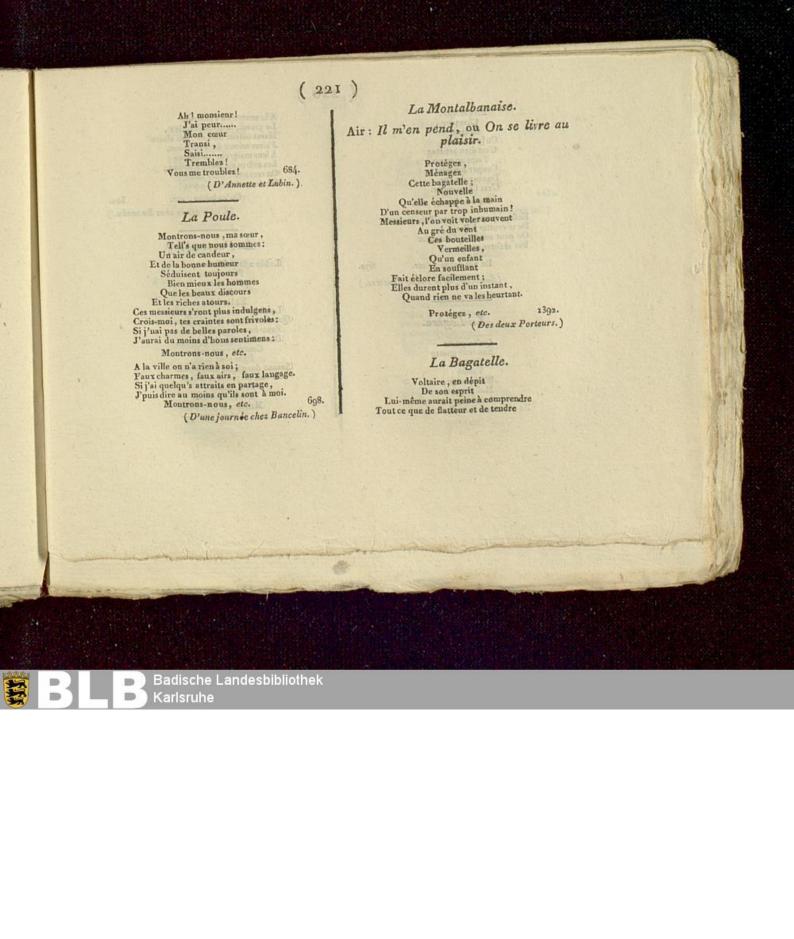


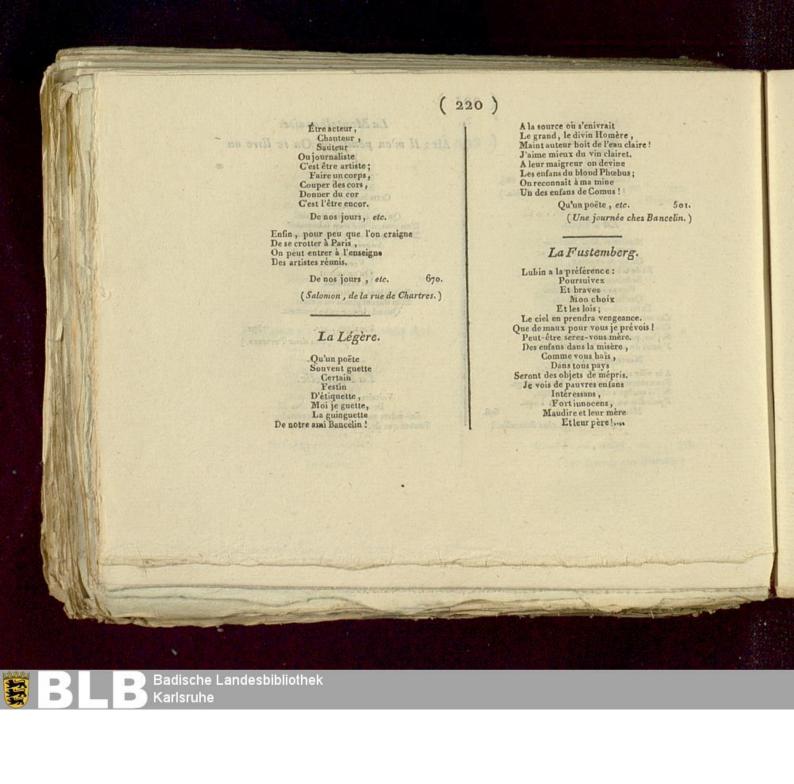


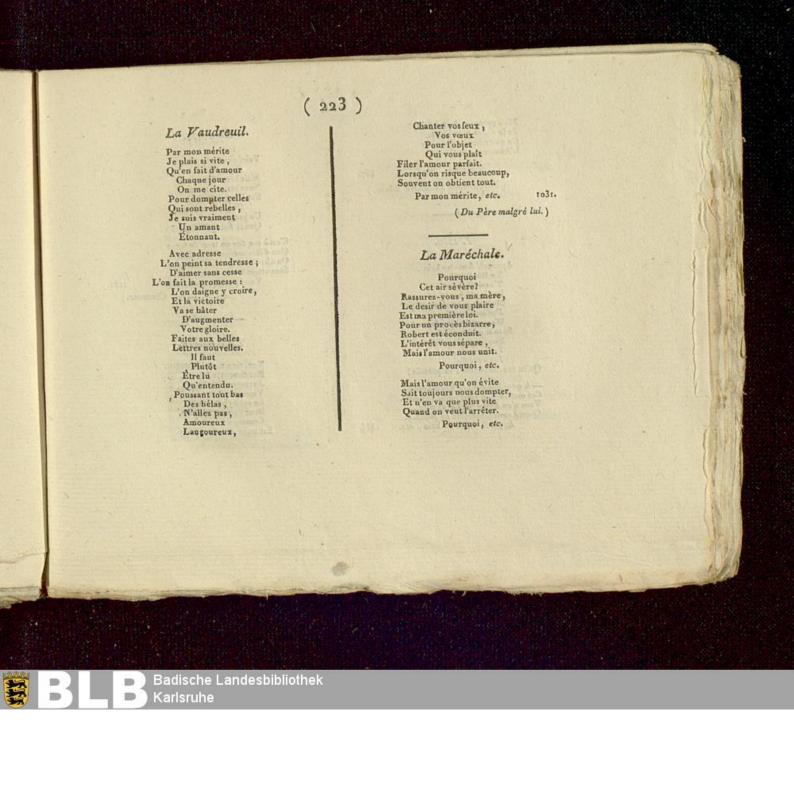


(222) Sans s'entendre
L'on se dit,
L'éventail, les gants
En l'air flottans,
Font des complimens
Pour moi charmans.
Mon chapeau leur rend
Très-poliment,
A tout moment,
Leurs complimens,
Leurs sentimens. Nous sommes ici Deux cents contre lui ! Nous le poursuivrons, etc. (Piron à Beaune.) La Turque. Oui, bon gre, malgré, Je conclurai Je conclurai
Crapatriage;
Et p't'etr' que d'tout ça
Not' mariage
S'en suivra.
A c'duel un festin
Viendra mett' fin
Sans plai' ni hosse
Et nos deux
Hargneux
Zetant à la noce,
Malgréz'eux
Trinqu'ront,
Chaut'ront,
Saut'ront, Voltaire, en dépit, etc. (D'une soirée de deux prisonniers.) La Camargo, on Paris est au Roi. Nous le poursuivrons, Nous l'assiégerons, Nous nous vengerons, Nous l'étranglerons, Nous l'étranglerons, Nous l'ahimerons, Et nous verrons après S'il lance ses traits. Saut'ront , Dans'ront , Du courage!
L'avantage
Sera pour nous aujourd'hui:
S'il insiste,
S'il persiste, Riront. Oui, bon gré, malgré, etc. (Une journée chez Bancelin.)

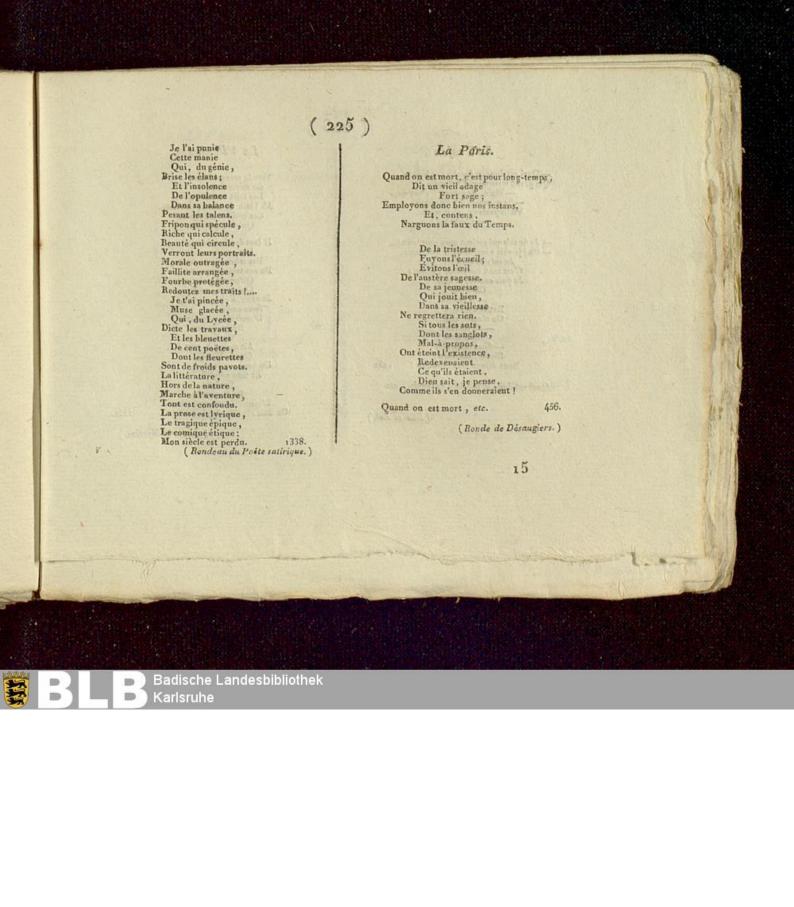


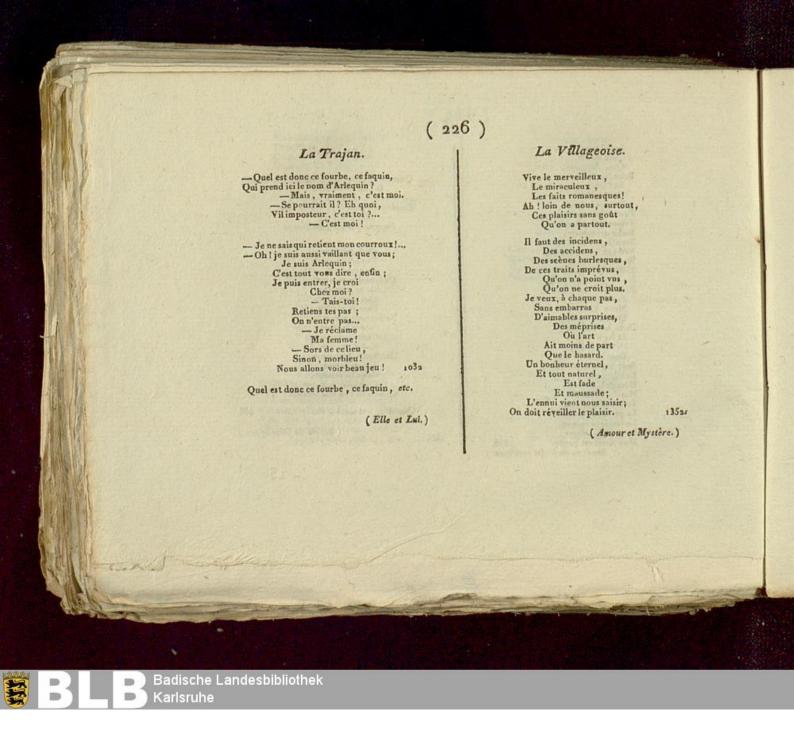


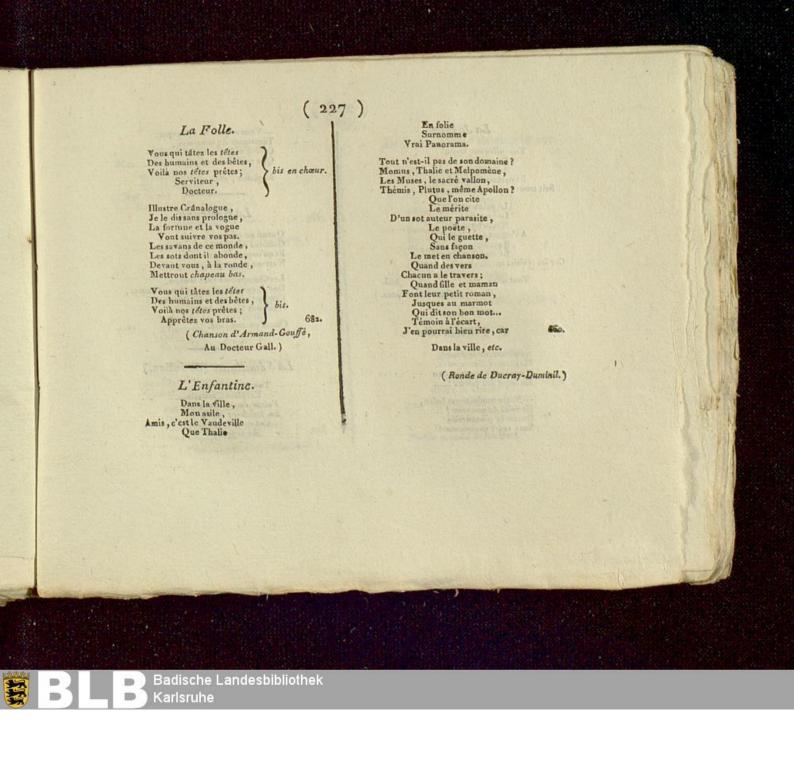




(224) Mais comment faut-il faire? Je le dis en tremblant; Ce qu'ordonne une mère L'Amour me le défend, La Rose. Voici nos bouquets Déjà prêts; Mais le sandu cor Nous retient encor. Est-il pour le cœur D'un chasseur Un jour aussi cher Que la Saint-Hubert? Ponrquoi, etc. (Des chevilles du maître Adam.) C'est à son age un tour de force Que d'être toujours à l'affat. On a brûlé vingt fois l'amorce Sans atteindre une fois le but. Voici nos bouquets. etc. L'Été. Approch' done un brin ,
Tu fais l'malin ,
Tas du bagout ,
Et pis v'là tout.
Moj j't'apprendrai ,
J'te montrerai
D'queu pied je m'monche :
Si tu tomb's un' fois
Sous mes ciuq doigts ,
Je t'avertis ,
Je te prédis
Qu'tu vas tout droit z'en paradis! 113t. (Vieux Chasseur.) La Rosière. Non, rien ne m'echappe; Hardiment je frappe, J'attaque, je drape, Vices et travers. Le sot hypocrite, Dont l'aspect m'irrite, Comme il le mérite Est traité dans mes vers. —A quoi bon tout ce bavardage!
Ces sottis's-là n'vont point aux faits.
Vous n'en diriez pas davantage,
Quand vous plaideriez au palsis....
Approch' donc un hrin, etc. 1434. Badische Landesbibliothek Karlsruhe







(228)

La Jeanne.

Tout offre une leçon
Dans cette vie
A la folie,
Et partout la raison
Sait trouver un sajet de leçon.

Le printems fait,
Le jour finit,
N'est-ce pas dire
A l'amant qui soupire;
Usez du temps
Et du printemps;
Car les plaisirs ont les ailes du temps?

Tout offre, etc. 845. (Vaudeville des deux Pères.)

La Pastourelle.

Au plaisir de la danse, Mesdames, livrez-vous. Formons la contredanse En dépit des jaloux!....

— Votre conduite est belle, Et voici du nouveau! Danser la pastourelle Saus votre pastoureau! — Vous ne pouvez, je pense, Témoigner du courroux, Quand nul de vous ne danse, Que nous dansions sans vous?

Au plaisir, etc.

La Bertrand.

Quand on sert avec succès Gaîment sa belle et sou prince, Et qu'importe la province, N'est-on pas toujours français?

Les Champenois sont soumis,
Doux, complaisans pour leurs femmes,
Croyant aux vertus des dames.
—Ils sont bien de leur pays.

Quand on sert , etc.

1022.

1236.

La Sémillante (de Julien.)

Ton jardin anglais
Est plein d'attraits.
J'aime de ses bosquets
La fraicheur agréable.
Cet endroit charmant,
Me rappelant



(229)

Les jours de mon printemps, Me ramène à vingt aus.

Bientôt je saurai m'instruire De cet odieux secret. Sur les maris nous allons rire; Car c'est uu sujet qui me plaît.

Tonjardin anglais , etc.

982.

(Du voile d'Angleterre.)

La Sabotière.

Aux jeux, que l'on se livre! Allons, gai, mes amis! Qu'on danse, qu'on s'enivre! Ge soir tout est permis.

Mais moi, dont le plomb tant de fois Frappa le g bier, qui m'évite, Je vais aller au fond du bois Guetter le lièvre en tapinois.

Pan, pan il sort du gite,
Pan, pan, il court bien fort,
Pan, pan, je cours plus vite,
Pan, pan, le voilà mort.

(Vaudeville du vieux Chasseur.)

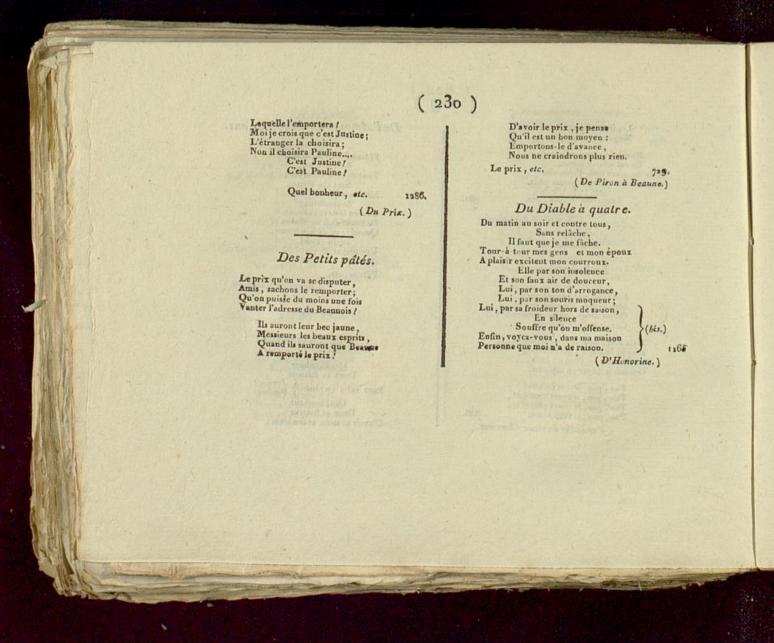
De l'Amoureux de quinze ans.

Fêtons Bacchos, Amour,
Nuit et jour.
Tout devient ennuyeux
Sans ces dieux;
Aimons objet charmant
Ardenment;
Buvons frais et souvent.
De Beaune ou de Macon
Quand je vois plein flacon,
Je dis : bon!
Une pointe de via
Bend un homme divin.
Fêtons, etc.
(Ronde de Guichard.)

Des Drapeaux,

Quel bonbeur
Doux et flatteur
Pour celui qu'aime { Pauline!
Quel bonbeur
Doux et flatteur
D'avoir sa main et son cœur l





Badische Landesbibliothek Karlsruhe

WALSES, ALLEMANDES ET ANGLAISES.

Walse du pauvre diable

Comme le viu rajeunit la vieillesse / Moi, quaud j'en hois, je n'ai que dix-huit ans... Je jure ici de vous aimer sans cesse... Mon cœur répond à ces doux sentimens.

De nos erreurs, c'est le tableau fidèle; A ces désirs, tremblant de succomber, Lorsque là-bas l'innocence chancelle, Ici l'argus est tout prêt à tomber.

Comme , etc.

719

(Des avant-postes du maréchal de Saxe.)

La Pysché.

Jambe au tour ,
Piquante tournure ,
De l'amour,
Riantefigure ,

En naissant, l'aimable Nature, Pour charmer Sembla me former.

Esprit, agaçant sourire,
J'ai tout pour séduire,
Et, sous mon empire,
Je tiens tous les cœurs.
La plus ingénue
Ressent à ma vue
Des feux enchanteurs;
Mon coup d'ail sur une belle
Est une étincelle,
Qui soudain décèle
Sa timide ardeur.
Bientôt j'ai la pomme,
La belle me nomme
Son heureux vainqueur.

Jambe au tour , etc.

1412:





La Walse russe.

Un moment,
Cher amant;
Que l'Amour
Ait son tour....
Arrêtez,
Econtez
La raison
— Non, non.
— Vous partez,
Vous quittez
Sans retour
Ce sejour
En ce jour
J'en mourrai, j'en repond.
— Non, non.
L'Amour fait trop de plaisir
Pour nous faire mourir.

Un moment, Cher amant, etc.

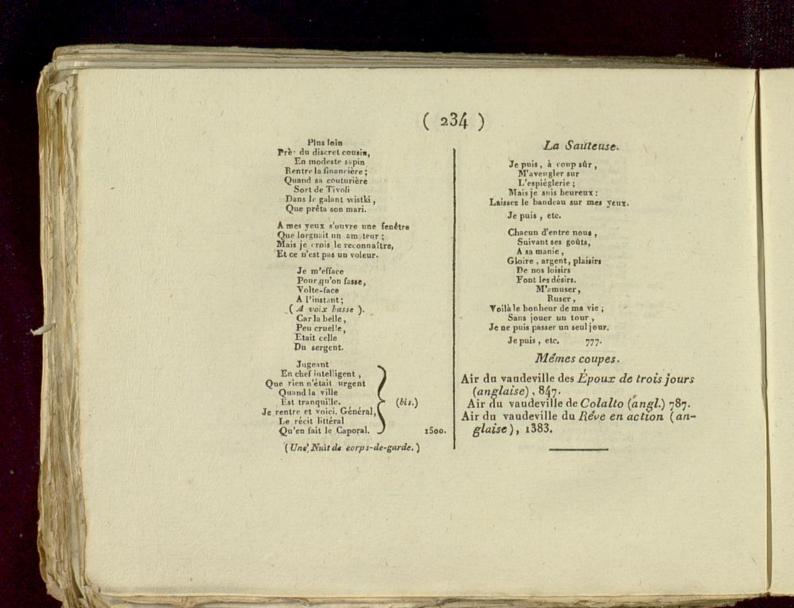
Walse du Havre.

Je pars;
Dėja de toutes parts
La nuit sur nos remparts
Etend son ombre;
Sombre;
Chez vons,
Dormez époux jaloux,
Dormez, tuteurs; pour vons

La patrouille
Se mouille.
Au bal
Court un original,
Qui d'un faux pas fatal
Redoutant l'infortane,
S'éclabousse..., et se plaint
D'un réverbère éteint,
Qui comptait sur la lune.
Un luron,
Que l'instinct gouverne,
A défaut de sa raison,
Va frappant à chaque taverne,
Les prenant pour sa maison.

J'examine, Cette mine Qu'enlumine Un rouge bord; Quand au poste Qui l'accoste, Il riposte: Verse encor.

Je vois
Revenir un bourgeois
Qui charmé de sa voix,
Sort gaiment du parterre,
Il chante et plus content qu'un Dien,
Il écorche avec feu
Un air de Boyeldieu.



Badische Landesbibliothek Karlsruhe

(235) Mais je n'en suis pas le pêre;
C'est ben vous qui l'avez fait.
Je ne connais pas sa mère.
 — All' vous counait. Ancienne Allemande, ou vaudeville des deux Jocrisses. Renier publiquement, etc. Enfans, que ce beau jour Couronne votre flamme. Que l'amour de ta femme Soit payé de retour. Air d'une allemande de Mozart. En tout pays,
Comme à Paris
On danse l'allemande:
Par la Gaité,
La Volupié,
Ce pas fut inventé.
Faut-il danser?
Pour commencer
Le Plaisir la demande;
Ses doux élans,
Ses nœuds charmaus
Rapprochent les amans, De c'te union là Bientôt viendra Un marmot qui me charmera; Quand ma famille s'accroîtra, Mon bonheur doublera. 818 Enfans , etc. Nouvelle Allemande, ou Air: Allons aux prés Saint-Gervais. Alions, gai , l'allemande
Commande
Qu'on soit gai
Et jamais fatigué.
A ce pas
Il faut que tout se rende ,
Sans ce pas,
Un bal n'a point d'appas! Renier publiquement
Son propre enfant,
Quel cœur mechant!
C'est effrayant!
Renier publiquement
Son prapre cufant,
C'est révoltant 4 1421. En tout pays , etc.

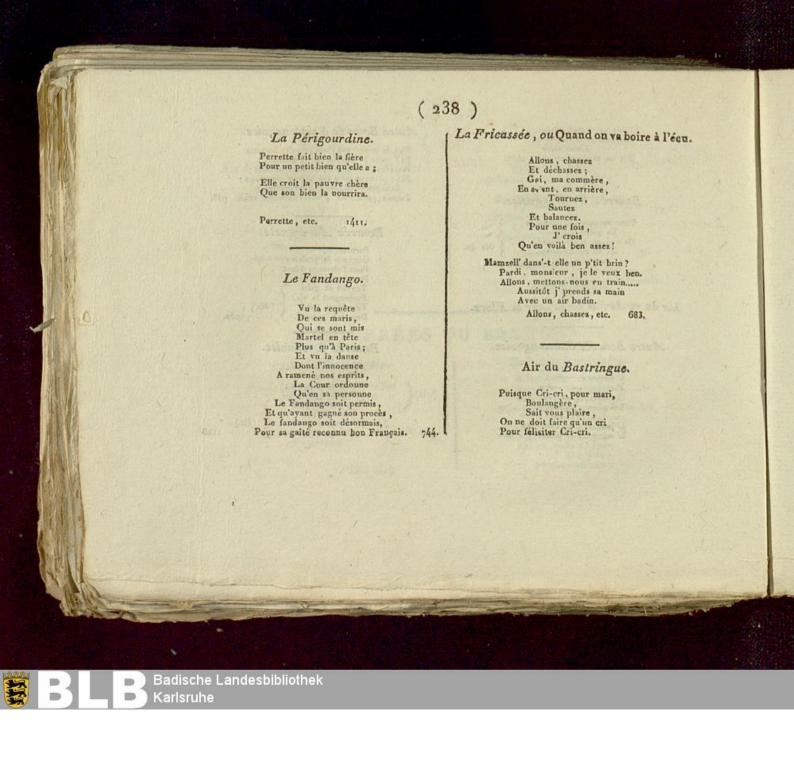


(236) Air d'une autre allemande de Mozart. C'est en pareil lieu,
Qu'enluminant leur large face,
Grécourt et Chaulieu
Du vin fétaient le dieu!
Tel, avecaudace,
S'elève au Parnasse,
Qui, tout guilleret,
Chancèle au cabaret. ou vaudeville de Bancelin. Verre en main Que chacun prouve Le délire qu'il éprouve! Que demain Phobus nous trouve Le verre à la main!.... Verre en main, etc. 776. Verre en main , etc. (d'une Journée ches Bancelin.) BOURRÉES OU BRANLES. Bourrée Provençale. Bourrée Bordelaise. Il suffit qu' ça me plaise
Pour qu'il en pass' par là.
Mon pèr' sera ben aise
D'un' bell' fill' comm' celle là , la ; la ;
J' n'aurons aucun miemac ,
Et crac
J'épouserai Thérèse;
Elle est , je le sais bien ,
Sans bien ;
Mais ce n'est rien ; Vive un tambourin qui nons réveille ! Oui, c'est l'instrument Le plus charmant! Rien ne chatouille l'oreille Comme le son guilleret Du galoubet. Vive, etc. (d'Honorine).



(237) J' sis au travail enclin; Et quand on se convient, L'eau vient Tôt ou tard au moulin. 1497. Autre Bourrée Saintongeoise. Exprès pour vous j'ons pris c'te fauvette
Et j' vons la déposer à vos genoux.
Il est bien vrai qu'all' est encor muette;
Mais, dans un mois son ramag' sera doux;
Et si pourtaut, ma chère Colette,
Jamais, jamais all' n' chant'ra comm' vous. 93%. Bourrée Saintongeoise. Pour animer nos chansons,
La gaîte se passe
De violons et de bassons
Et de contre-basse.

| bis. 1 Bourrée Auvergnate. } bis. 42. Partons vite et tôt, Gagnons la prairie; Pour l'ouvrage il faut (Les Vendangeurs). Partir vite et tôt.
Travail et galté
Prolongent la vie.
Travail et galté
Donnent la santé. Méme coupe. (bis.) 1050. Air du vaudeville de Zéphyr et Flore. Bourrée Lyonnaise. Autre Bourrée Saintongeoise. Allons au Broteau,
Mon camarade,
Allons au Broteau;
Il y fait beau.
Nous y mangerons
Une salade;
Nous y danserons
En rigandons. Cà, not minagère, Y'un peu de repos i J' croyons nécessaire D' cesser les travaire. Les garçons du village
Sont de loisir.
L' jour est pour l'ouvrage,
L' soir pour le plaisir.
921,



(239) Chacun de vous, à son confrère Croyait m'enlever saus façon: (1) C'est ainsi qu' la pell', dit-on, Se moqu' souvent du fourgon.... Branle Limousin. Près Gueret et Montlucon, Le grand bourg fut ma paroisse.
De la cloche du canton
J'ai hien retenu le ton.
Bon, bon, saint Léobon,
Que tout croisse, croisse, croisse.
Bon, bon, saiut Léobon
Sois toujours bon. Puisque, etc. (ronde de Cri-cri). Air du Branle sans fin. La Carmagnole. Buvons, puisque dans le vin,
Tout se noie
Hormis la joie,
Buvons, et le verre en main
Sachons noyer le chagrin. C'te fille f'ra pendant un temps (bis.)

Son bonheur d'êtr' chez ses parens, (bis.)

Et quand ça grandira,

A quinze ans ça voudra

Danser la carmaguele

Au joli son (bis.)

Dauser la carmagnole

Au joli son

Du-canon. Boire, aimer, c'est être heureux; Vivent le vin, la Gilette; Ils enivrent tous les deux, Tous deux font tourner la tête, Buvons , etc. Airs sur la même coupe. (1) C'est mal-à-propos que quelques chansonniers ont Ah! le bel oiseau, vraiment, 14. fait ce vers-là féminin ; il doit êtretel que nous l'indiquons. Allons, mettons-nous en train , 1437. Badische Landesbibliothek Karlsruhe

(N.º III.) RONDEAUX ET CAVATINES.

RONDEAUX.

Des Visitandines.

Enfant chéri des dames,
Je sus en tout pays,
Fort bien avec les semmes,
Mal avec les maris.
Pour charmer l'ennui de l'absence,
A vingt beautés je sais la cour;
Laissant aux sots l'ennuyeuse constance;
Je les adore tour-à-tour.
Pourquoi me piquer de constauce.
Quand je vois de uouveaux appas
Un nouveau goût s'éveille,
J'entends à mon oreille
Le dieu d'Amour me répéter tout bas:
Enfant chéri des dames,
Sois dans tous les pays
Fort bien avec les semmes,
Mal avec les maris.

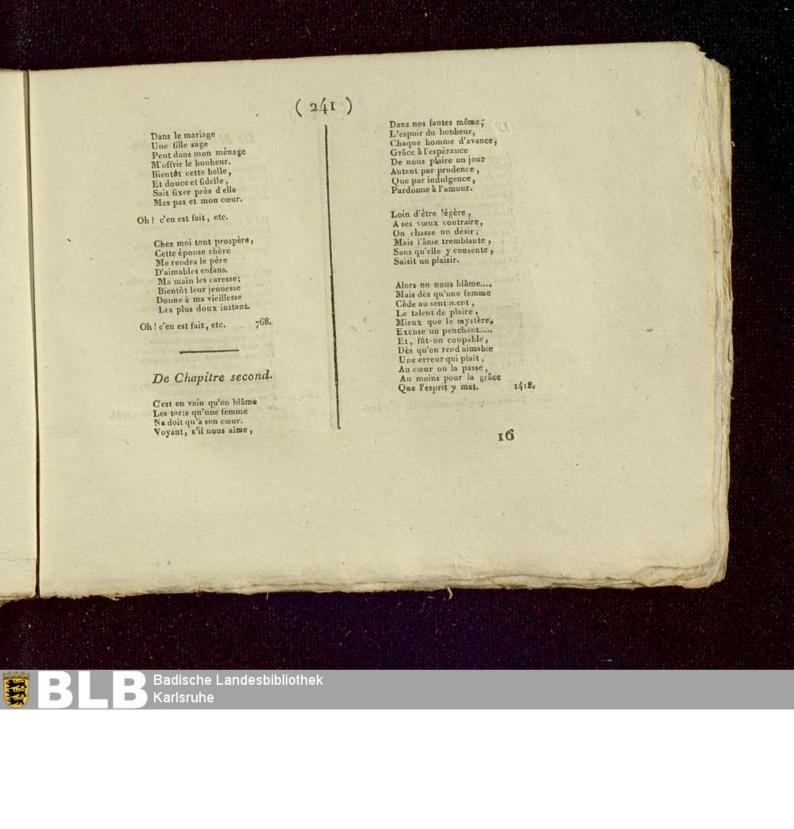
Mais le ciel me seconde, Et veut faire, je croi,

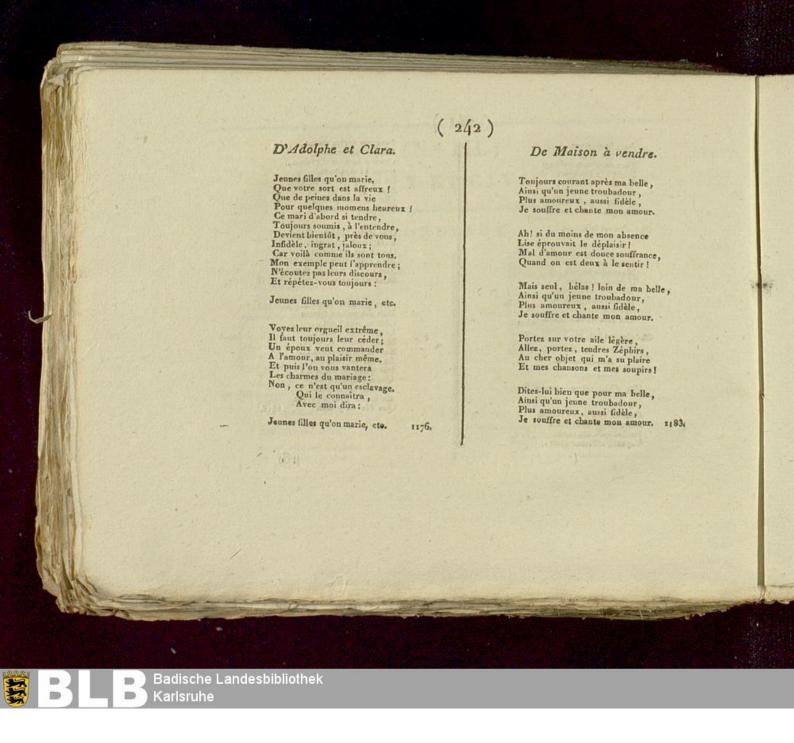
L'ami de tout le monde
D'un homme tel que moi.
Me voici dans la France,
Tout ira pour le mieux,
Car on aime l'aisance
Dans ce climat heureux...
Non, il n'est point de climat plus heureux.
Car les amans des dames,
Dans ce charmant pays,
Sont hien avec les femmes,
Bien avec les maris.
770.

Du Prisonnier.

Oni, c'en est fait je me marie; Je veux vivre comme un Caton. S'il est un temps pour la folie, Il en est un pour la raison.







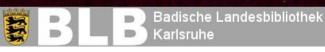
(243) De Pauline , ou de Rose et Aurèle. De la Cinquantaine. Viens donc, mon Aline,
To; qui me lutine;
Viens donc, mon Aline,
Pour que j' sois heureux.
Dis-moi donc tout d' bon ; e t'aime!
Moi j'ai dit cent fois de même;
Mais ça vaut ben mieux
Quand on le dit à deux. Si jamais je me marie, Confiant, sensible et doux, De mon épouse chérie Je ne serai point jaloux. Ah! si la femme est légère, Si mon cœur aime à changer, Est-ce donc l'humeur sevère Qui pourra la corriger? Contre le sexe, entre nous, C'est en vain que l'on déclame; Souvent les torts de la femme Sont l'ouvrage de l'époux. Viens done, mon Aline, Toi qui me lutine; Viens done, mon Aline; Je t'aimerai, T'embrasserai, T'epouserai, T'ercaresserai; Si jamais , etc. Toujours content, toujours sidèle, Je n'existerai que pour elle; Seule, elle sera mon bonheur. Si quelqu'autre cherche à lui plaire, Loin d'en montrer de la colère, Redoublaut de soin, de douceur, J'obtiendrai qu'elle me préfère, Et je squrai fixer son cœur. Et, si c'est à ton gré, Je recommencerai. 1062. Viens done, mon Aline, etc. Du Poète satirique. 1329-Si jamais , etc. (Voyez aux contredanses celles de la Rosière, pag. 224.) Badische Landesbibliothek Karlsruhe

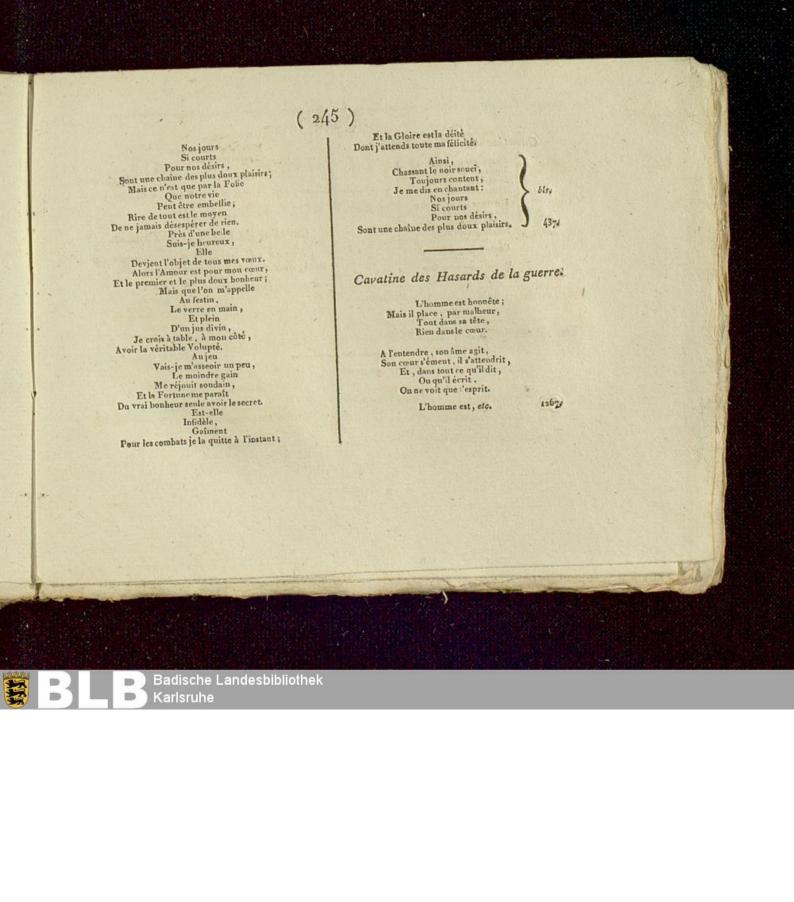


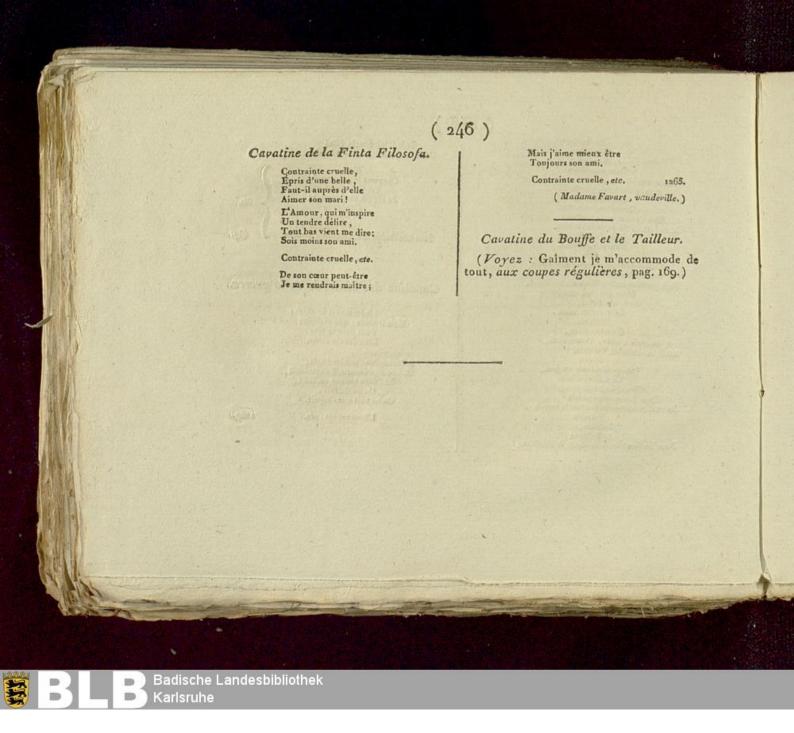
(244) D'ici j'entends l'une me dire,
Avec le plus malin sourire:
« Quoi! vraiment, vous boudez l'Amour?
» Vous haissez toutes les belles?
» Pour vous venger des infidèles,
» Imitez-les, faites comme elles,
ь Et voltigez à votre tour.» Des deux Edmon. A voyager, je passerais ma vie; Rien n'est pour moi plus amusant, Quaud je trouve, chemin fesant, Bonne auberge et fille jolie. Dès le matin,
Je pars l'âme contente,
Le cœur joyeux, le front serein.
J'ai le projet d'aller grand train;
Mais un cabaret se présente....

Holà! garçon?... il fant goûter le vin,
Et dire un mot à la servante;
Depuis l'instant de mon départ,
Ainsi, je sais prendre courage;
Toujours dispos, toujours gaillard,
Gaiment je charme le voyage,
Et j'arrive tôt ou tard.

A voyager, etc. Fine coquetterie, etc. L'autre me dit, d'une voix tendre,
Les yeux baissés, et poussant un soupir:
« Juste ciel ! que viens-je d'entendre ?
» Pour toujours, vous pourriez nous fuir?
» Ah! si des beautés inconstautes
» Vous ont donné quelque chagrin,
» Il en est de compâtissantes,
» Qui savent réparer les torts de leur prochain». 136g. Fine coquetterie, etc. 1280. A voyager, etc. De Haine aux femmes. De Gascon et Normand (Air: J'aimons les amours, qui toujours. Fine coquetterie,
Adroite pruderie,
Tendez bien vos filets;
Belles, je vous défie
De m'y prendre jamais,
Non, non, jamais. C'est à tort
Qu'on se plaint du sort;
J'en suis content,
Et je dis en chantant :







(N.º IV.)

CHASSE ET CARILLONS. AIRS DE

AIRS DE CHASSE.

Air de la chasse de Lagarde (Eh quoi! tout sommeille.

Est-il à la chasse
Rival qui m'efface?
Ah! sur ce point,
Yous ne me valez point.
Je couche à la dure;
Enfin la Nature
Me fit, je crois,
Pour vivre dans les bois......

D'un si grand mérite Je vous félicite, Et je vous invite A suivre vas gouts.

Venez, en bon frère, Chasser sur ma terre. Je tùrai, j'espère, Assez après vous.

Est-ilà la chasse , etc. 760.

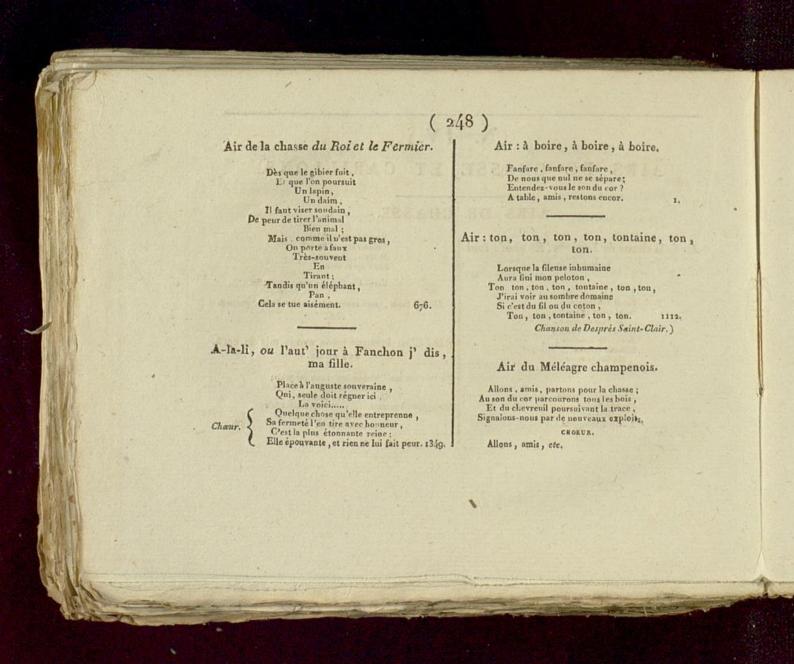
L'air qui suit, sert souvent de majeur à celui qui précède.

Air : C'est lorsque nous avons mis le cerf aux abois.

En vain sur moi l'Amour épuisa son carquois; Je fus rebelle, Il reprend ses droits: Oui, j'aime à soixante ans pour la première fois, Et Gabrielle A fixé mon choix.

84







CHOEUR.

Allons amis , etc.

874.

Air de la fanfare de St.-Cloud.

La plus belle promenade C'est de Paris à Saint-Cloud : Allons-y, mon camarade, Nous y boirons du viu doux. La plus belle promenade C'est de Paris à Saint-Cloud.

680.

Chasse du jeune Henri.

CHOKUR.

Quand on a revu ses parens, Quand la Nature est satisfaite, L'Amour, à son tour, dans les champs, Attend les amis, les amans.

THE VOIX.

Dans ce pays,
Quand je partis,
Je baillis mou cœur à Nicette
Puis un' fauvette par dessus
Pour qu'all' m'aimit de plus en plus.
All' me promit des feux constans
Tant qu'all' garderait ma fauvette;
J'ons ben quelques petits tourmens;
J'n'ons vu que fauvettes aux champs.

CHORUR.

Quand on a revu ses parens, etc. 677.

Air de la chasse de Marly (ronde du Courtisan dans l'embarras).

Allons, allons chasser; Ce fut toujours le vrai plaisir du sage. Allons, allons chasser; C'est un plasir qui ne peut me lasser.

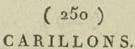
Au fond des forêts;
Là, bien loin des belles
Et des infidèles.
Je sais, sanschagrins,
Braver leurs dédains,
Et me venger d'elles Sur tous nos lapins.

Allons, allens chasser, etc.

1476.







Air du carillon de Dunkerque.

Imprudent, téméraire,
Al'instant, je l'espère,
Dans mon juste courroux,
Tu vas tomber sous mes coups!
— Je brave ta menace!
— Etre moi! quelle audace!
Avance donc, poltron!
Tu trembles? — Nou, non, non.
— J'étouffe de colère!
— Jeris de ta colère!

Imprudent, téméraire, etc. 739 (Elle et Lui.)

Air du carillon savoyard (de la vallée de Barcelonnette.)

Doux carillon!

Heureux jour! moment prospère!

Doux carillon!

Voici l'bonheur du vallon!

Dès qu'j'ons recu

Un' grand' taloch' par detrière,

J'oss dit: c'est vu,

Wià Charles qu'est revenu!

Doux carillon, etc.

654.

Air du carillon de Paris.

Les cloches du monastère
Ou j'ai pris le capachon,
Ne sonnent jamais sans faire
Au genre humain la leçon;
Et, de crainte de méprise,
Elles ont pris pour devise;
Din, don, din, don; (bis.)
Mortels, écoutez-les donc;
Din, don, din, don;
Mortels, écoutez-les donc;
Din, don, din, don.

(Chanson de Gentil.)

Air du carillon de Vendôme.

Orléans, Beaugency, Notre dame de C'éri, Vendòme. (bis. 738



(N.º V.)

CANONS.

Canon autrichien contenant la Tyrolienne, la Hongroise et la Viennoise.

La Hongroise.

Toutes les fois que je vois ma maîtresse, Quel doux plaisir vient soudain m'agiter! Mais quel chagrin se mêle à mon ivresse, Quand vient, hélas! l'instant de la quittes.

Duo. La Viennoise.

J'éprouve comme vous
Un instant de tristesse,
Quand d'un plaisir si doux
L'heure finit pour vous;
Mais ce regret, qui m'agite et m'oppresse,
S'adoucit par l'espoir
De bientôt vous revoir.

TRIO. La Tyrolienne.

Pourquoi n'est-il qu'la jeunesse
Pour les amours ?
Quel bonheur si leur ivresse
Durait toujours!
Mais plus tôt c'plaisir,
Doit s'évanouir,
Plus tôt le desir
Nous dit de jouir.
N'troublous donc pas d'leur tendresse
L'accord charmant;
Et reutrous, sans qu'ça paraisse,
Tout doucement.

Canon du Bouquet du Roi (par Berton).

Chers camarades, Buvons rasades, A la santé de notre roi,



(252)

C'est un Louis de bon aloi ; C'est un Bourbon ; sa loi Fera le bien de toi ; De moi , de toi. Chantons tous à jamais ; chantons ; vive le Roi.

2, CPARTIE. (memes paroles que pour la 1.ere)

3.º PARTIE.

Vive ce Roi vaillant
Ce diable à quatre
A le triple talent
De boire et de battre
Et d'être un vert galant!

1065.

Canon de Quinze ans d'absence (par Kreubé.

> Viens, le métier des armes l'offrira des attraits; Carla gloire a des charmes Pourle cœur des Français, Il n'est point de cruelle A l'aspect des lauriers, Et le cœur d'une belle Est le prix des guerriers.

992.

Canon à deux voix, par Berton.

Entends-tu le fracas des armes ? Vois mes larmes (bis)

Prends pitié de nos allarmes: Des Français je crains le courroux... Ne t'expose pas à leurs coups. Ab! par pitié, viens, ou c'est fait de nous.

Pourquoi donc, pourquoi ces allarmes? (bis.)
Que de charmes (bis.)
A pour moi le fracas des armes /
Français, vous l'emportez sur nous.
Quand donc, de votre sort jaloux,
Pourrai-je enfin combattre et vaincre comme vous? 1480.

(Famille moscovite.)

Autre Canon à deux voix, par Berton,

Silence écoutons bien ,
Ecoutons bien !
Hélas ! je n'entends rien ,
Non rien , non rien .
Erreur trop chère ,
Douce chimère ,
Vaius abusiez de notre misère .
Vaius prière ,
Vaux superflus ,
Ah ! pauvre père ,
Pauvre mère ,
Vos cofans ne vous verront plus !

(Famille moscovite.)





(N.º VI.) MARCHES ET MENUETS.

MARCHES.

Marche du Roi de Prusse.

A pied comme à cheval,
Plus brave qu'Annibal,
Mon genre priucipal
Est martial.
Du baccanal
D'arsenal
Je connais tout le local;
Un peu brutal,
Mais loyal,
Quand on serait cordial
Je cherche en vain partout mon égal.
Je vous parais original?
A la guerre je suis frugul,
Et mon régal
Est d'entendre gronder le métal.
En paix suis-je daus quelque bal?
L'Amour est mon general;
Je ne m'en tire pas mal.
D'un petit air amical.
Près d'un minois virginal

J'obtiens souvent le signal
Qui conduit au point final ;
Mais si je trouve un rival,
Je vous le traite en vassal;
Et hientôt cet animal
A ma gloire sert de pied d'estal,
Voilà qui je suis en total.

687.

Marche des Deux Avares.

La garde passe: il est minuit,
Qu'on se retire, et plus de bruit;
La garde passe et la voici;
Rentrezen diligence,
Obéissez, faites silence,
C'est la loi du Cadi.
Qu'on se retire, et plus de bruit.
La garde passe: il est minuit,



Plus de bruit, plus de bruit. Que tout se taise ici; Rentrez chez vous en diligence; Obéissez, faites silence; C'est la loi du Cadi.

923.

La beauté, pour se rendre, N'écoute que l'honneur. Et Vénus devient plus tendre Quand la gloire ajoute au bonheur.

944.

Marche des Bostangis.

Ronflant comme un cochon,
L'on voyait sur un trône
Un des envoyés de Pluton;
Il portait pour couronne
Un vieux réchaud de fer sans fond
Et pour sceptre un tison;
Sous ses pieds un démon
En forme de dragon
Vomissant du canon.
Le diable s'éveille et s'étonne,
Et dit, garçou!

(Tentation de Saint-Antoine.)

Marche du Mariage Samnite.

Dieu d'amour, En ce jour Viens avec Mars nous défendre ; Oui, viens défendre et tes lois et ta cour.

Marche du Calife de Bagdad.

De la belle Azélie Suivous chaque désir, Et semons sur sa vie Les roses du plaisir.

Mettons-nous à l'ouvrage Toujours avec gaîté. On aime l'esclavage, Quand on sert la beauté.

1472.

(Du nécessaire et du superflu.)

Marche des Mousquetaires.

Au château sont-ils deservice?
Leurs sculs plaisirs sont leurs devoirs,
Beile maman, jille novice,
N'appréhendez ni gris ni noirs;
Mais de ces jeunes militaires
En garnison craignez les tours;



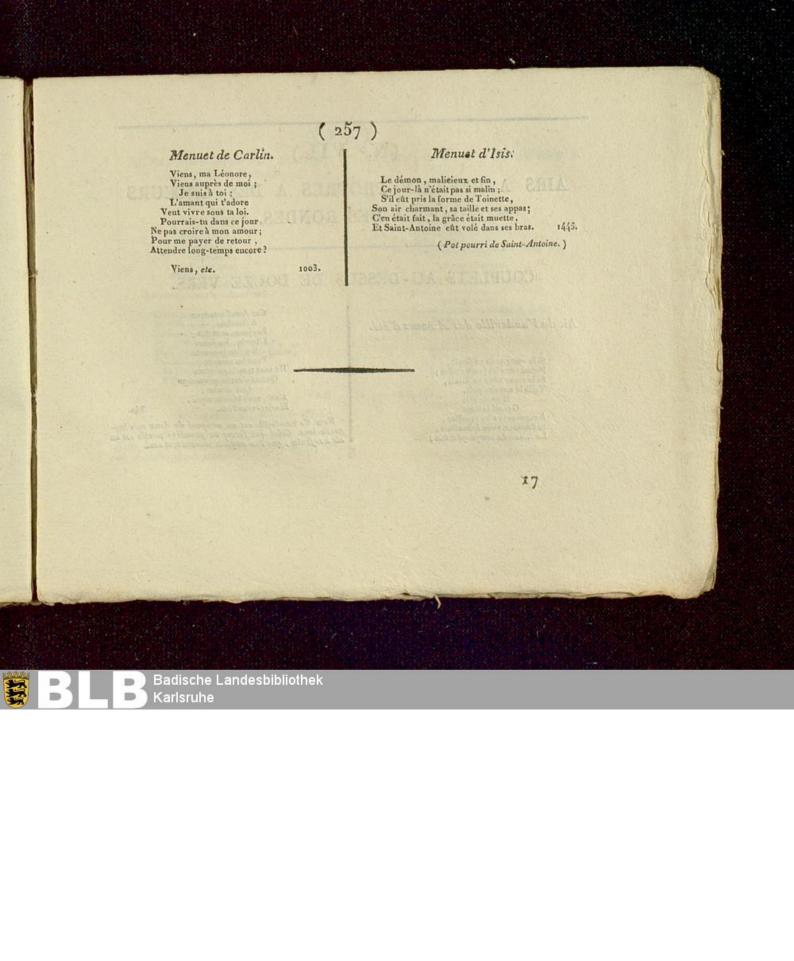
(255) Mais il partit. Depuis ce jour Ma sœur, qu'un aveu flatte, N'entend plus battre le tambour Sans que le cœur lui batte Les timbaliers des Mousquetaires Furent toujours , Seront toujours Les Jeux, les Ris et les Amours. (Chanson de M. de Piis.) (Une journée chez Bancelin,) Marche des Gardes-du-corps. Nouveau pas redoublé (vaudeville du Hussard , ou le Sabre magique). Après cinq lustres d'espérance, Que le ciel est pur et serein! Quand l'Eternel rend à la France Son légitime souverain; Quand partout nous voyons renaître Les lys, l'ordre et la bonne foi, Qu'il est doux, qu'il est noble d'être Garde du Roi! Toucher là ;
Voi:à
Voi:à
Deux mots que l'on aime à redire.
Ils doivents affire;
Leur effet (1)
Est toujours parfait, (Chanson de M. de Piis.) Notre auteur trembla
Tant il craignait pour son ouvrage.
Messieurs, touchez là;
Que votrebonté l'encourage. 1019. Ancien Pas redoublé. Ayant battu les ennemis, Ce brave militaire
Battait le pavé de Paris.

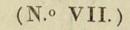
Javotte sut lui plaire; (1) Ce vers-ci ne doit être que de deux syllabes, & moins qu'il ne commence par une voyells. Badische Landesbibliothek Karlsruhe



(256) Et, pour vaincre les cruelles, De vin abreuver l'Amour; Pas redoublé des fêtes d'Eleusis. Marcher au plaisir De l'homme est le seul désir; Afin de le mieux saisir, Il faut y courir. Tenir cour plénière à table, Combattre à grands coups de brocs; Amis, de Robert-le-diable Voilà les joyeux travaux. Toujours à nos lois fidèles , Chanter la nuit et le jour , 1474. Marcher, etc. MENUETS. D'un souffle il confond les traits ; Détruit tous les effets ; L'éclat de tant d'objets S'efface. Menuet d'Exaudet. Cet étang
Qui s'étend
Dans la plaine ,
Répète au sein de ses eaux
Ces verdoyans ormeaux
Ou le pampre s'enchaîne:
Un ciel pur,
Un azur
Sans nuages Un désir
Un soupir;
O mafille!
Peut ainsi troubler un cœur
Où se peint la candeur;
Où la sagesse brille.
Le repos
Sur ces eaux
Peut renaître;
Maieil se perd sans retour Sans nuages
Vivement s'y réfléchit;
Le tableau s'enrichit
D'images,
Mais, tandis que l'on admire
Gette onde ou le ciel se mire,
Un zéphir
Vient ternir
La surface Mais il se perd sans retour
Dans un cœur où l'amour
Est maître. 7520 (Favart.) La surface Dela glace i Air de Doche sur la même coupe, 1239. Badische Landesbibliothek







AIRS A REFRAIN PROPRES A DES CHOEURS ET A DES RONDES.

COUPLETS AU-DESSUS DE DOUZE VERS.

Air du Vaudeville des Amours d'été.

Sile cœur vous en disait,
Parmi vous les jeunes filles;
Si le cœur vous en disait,
Voilà le notaire prêt.
Il prendrait
Grand intérêt
A rapprocher les familles,
Si l'Amour vous échauffait,
En raison du temps qu'il fait;

Car dans l'automne
A Bacchus
Les jours sont dus;
L'hyver, les jours
Sont trop courts
Pour les amours;
Ils sont trop inconstans
Quand c'est le printemps
Qui donne;
Ainsi, tout hien compté,
Mariez-vous l'été.

840.

Nota. Ce vaudeville est un composé de deux airs languedociens. Celui qui forme la première partie est un air à refrain, que l'on emploie souvent tout seul.



(259) Air : Enfans de la Provence (d'Aline); Air du Vaudeville de M.me Scarron, ou de M.me Favart. CHOSUR. Amis du Vaudeville,
V'nezle voir sous l'ormeau;
Il quitte la grand' ville
Pour not' petit hameau.
Il est fidèle à son berceau;
Voilà, voilà du fruit nouveau. (fer.) Chérissons, Bénissons
Le jour mémorable
Où nous caressons
Pâtés, poissons
Et saucissons Nourissons,

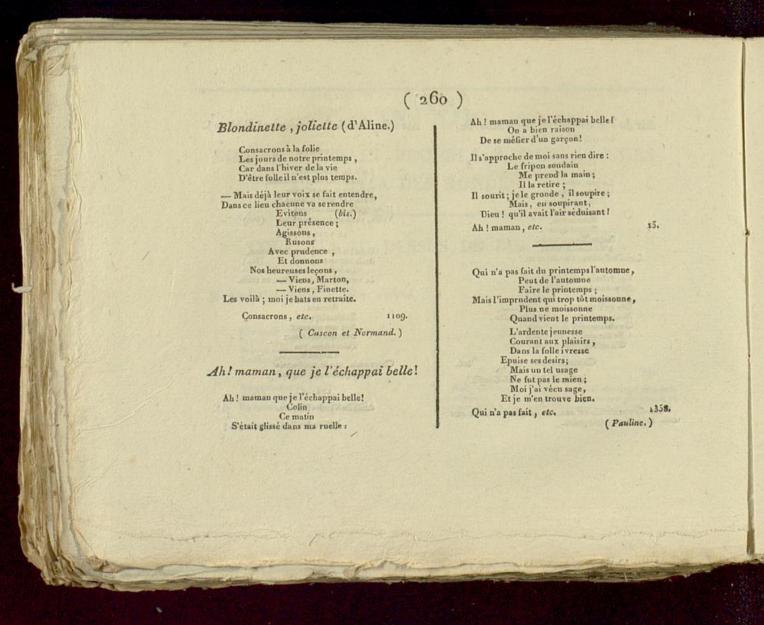
Rograissons

Engraissons

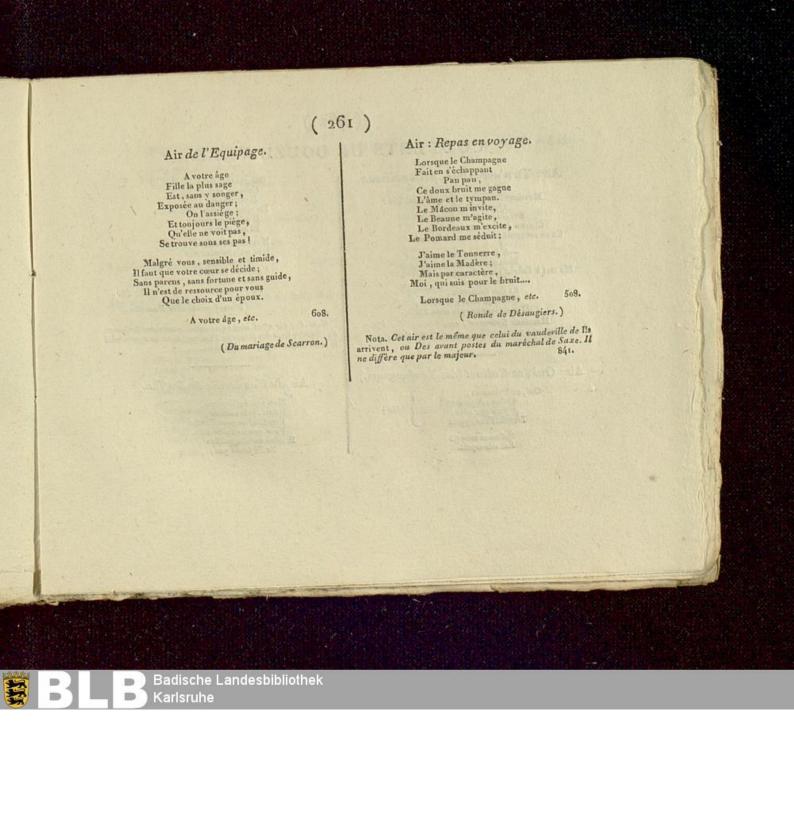
Notre Muse à table!

A Bacchus laissons

Le soin d'animer nos chansons! LE VAUDEVILLE. Dans les beaux jours d'automne,
Assis sur une tonne (bis.)
Le luth en main ,
Je veux (his) vous mettre en train,
Joycux lurons ,
Nous danserons ,
Boirons
Et chanterons
Sur nos nineaux Gai refrain , rime facile . Gai refrain, rime facile.
Se présentent sans effort
Au servant du Vaudeville
Dès qu'il tient un rouge bord.....
Mais , malgré ses soins pour plaire,
Uu chansonnier damoiseau
Ne fait que de l'eau claire
S'il ne boit que de l'eau. Sur nos pipeaux Refrains nouveaux Puises dans vos Caveaux. Chers amis, sur le tambourin 806. Cherissons, &c. Jurez guerre au chagrin. (Ronde d'Armand-Gouffe.) Amis du Vaudeville, etc. Nota. Ce vaudeville est aussi un composé de deux airs; (Wandeville en vendanges.) mais on ne les sépare guère. Badische Landesbibliothek Karlsruhe







(262)

COUPLETS DE DOUZE VERS.

Air: Tun'auras pas, petit polisson.

Monsieur Sottmann, qu'avez-vous fait ? Quelle méprise Avez-vous donc commise? Chacun de nous en répondrait, Ge ne sont point Rochester et Dorset.

—A d'autres, vraiment :
Mon discernement
Me met à l'abri d'une telle sottise.
Je les reconnais,
Et j'en douterais,
Quand je viens, morbleu,
D'avoir leur propre aveu?

Monsieur Sottmann, etc.

580.

(De l'exil de Rochester.)

Air: Oui, ce Colinet (des Vendangeurs.)

Qui, ce Poinsinet, Qu'on soupçonnait D'être une bête. Bientôt nous apprit

Qu'on se méprit Sur son esprit.

Censeur main,
Joyeux poète,
En vives couleurs,
Il peint nos mœurs
Et nos erreurs.

Il est maint auteur Que maint protecteur Préconise, A qui l'on voudrait La bêtise De Poinsinet.

43 r

(D'une journée ches Bancelin.)

Nota. Cet air n'est autre que celui connu sur le timbre de : Tendre fruit des pleurs de l'Aurore, dont ou a précipité le mouvement en piquant les notes.

Air du Vaudeville de Buffon.

Mon avis est le vôtre. Il faut , je le soutien , Étrefait l'un pour l'autre Pour que tout aille bien. Si celui qu'elle préfère Ne l'épouse pas ,



Fillette est sujette à faire
De nombreux faux pss.
A des gens de notre écorce
Faut nous marier sans façon,
Pour n'point donner d'entorse
A Cupidon.

Mon avis, etc. 783. (D'une journée chez Bancelin.)

Air sur la même coupe.

Vaudeville du roman d'un jour. 1407.

Air du Vaudeville de la Belle au bois dormant.

Ainsi que l'Aurore
De ses feux colore
Un riaut côteau;
Sur la Nature, qui sommeille
L'Amour fait luire son flambeau;
Tout se réveille. (bis.)

De l'enfance fillette sort,
Dans l'indifférence elle dort;
L'Amour malin vient à l'oreille
L'avertir qu'elle a ses quivze ans;
Un doux feu pénètre ses seus,
Voilà ce qui la réveille. (bis.)

Ainsi, etc.

Air du Vaudeville d'une Visite à Saint-Cyr.

Pour Saint-Cyr, ah! quelle gloire!
Dans cette auguste masson
Tous les fastes de l'histoire
Vont consacrer la mémoire
Du Czar et de Maintenon. (bis.)

Lorsque sa main tutélaire Répand partout des hienfaits. Dans ce prince, qu'il révere, Chaque soldat voit un père; Est-il un sort plus prospère, A moins que d'être Français? Pour Saint-Cyr, etc.

Air sur la même coupe.

Quel bonheur! il a sa grâce. (du Déserteur.)

Air d'un Hymne à la Paix.

Ah! qu'un repas
De fruit et de laitage,
Pris sous l'ombrage
Au village,
A d'appas !



(264) Homme paisible,
Ami sensible,
Homme paisible,
Venez chaque matin...
—A cet usage
Rousseau s'engage.
Ce déjeuner vaut un festin f Air: Vive le vin de Ramponneau. Où donc peut-elle ainsi courir? La chose est singulière! Le prix allait lui revenir: Pourquoi, si près de l'obtenir, Fuir? 1416. Holà | piqueurs et laquais, Postillons et jokeis, Courez tous ventre à terre; Allez, volez, poursuivez, Et surtout retrouvez Cette jeune étrangère. Ah! qu'an repas, etc. (De la vallée de Montmorency.) Où donc peut-elle, etc. (De la Chatte merveilleuse,) COUPLETS DE DIX VERS. Eh! mais j'y pense,
En ton absence
Si ces fous portaient ici leurs pas....
Soyez tranquille;
Il est facile Air: Arrivez donc, Monsieur, le tems s'écoule. Dans le pays je vais chercher main-forte; Un doux espoir d'avance me sourit: Et l'on verra qu'un greffier de ma sorte En aucun cas ne peut perdre l'esprit. De tenir tête à ceux qui n'en ont pas. Dans le pays, etc. (Les Epoux de trois jours) Badische Landesbibliothek

Karlsruhe

(265) Air : Chantons tous la bonne Lise.

Du cœur suivant le langage , Tous vos enfans chantent leur Bienfaiteur! Votre arrivée au village Fut l'époque d' leur bonheur!

On vous voit donner sans cesse Aux garçons de ce pays D' bons avis , Des secours à la vieillesse , Aux fillettes des maris.

Du cœur , etc.

(De la Petite Gouvernante).

Air : En revenant du village.

Chacun me dit à la ronde
Que je suis mal loti
Et mal bâti;
Mais il faut bien dans ce monde
Prendre enfin son parti.

Je suis pauvre, et n'attends même Ni place ni soutien; Mais, n'ayant rien, Je suis sûr que lorsqu'on m'aime Ce n'est pas pour mou bien. 1218.

Chacun, etc.

(Chanson de Désaugiers).

Air : Je suis Madelon Friquet.

Je ris du qu'en dira-t-on, Et sans mystère Je préfère A nos dames du grand ton, La simple et gentille Marton.

Souvent pendant un siècle, il faut De ces rebelles Citadelles Faire comme un sot L'assaut. 277.

Je ris , etc.

(Ronde de Désaugiers).



(266)

Air: Ah! ah! ne m'en parlez pas.

Ah! ah! ah! ah! ah! comment faire

Hélas!

Pour s'amuser sur cette terre?

Ah! ah! ah! ah! comment faire,

Hélas!

Pour ne point b'ailler ici bas?

Des mortels quel est le rôle! Travailler, manger, courir, Intriguer, vieillir, mourir; Gela n'est-il pas bien drôle?

1126.

Ah! ah! etc.

(Chanson de Désaugiers).

Nota. On peut réduire cette coupe en 8 vers, en fondant le 2 e avec le 1.er, le 5 e avec le 4 e, et en donnant à la rime féminine la nième couleur qu'aux deux autres qui suivent, si mieux on n'aime couper le 3 e vers en deux.

Air du Vaudeville du Pauvre Jacques, on Quitte à quitte.

> Nous verrons, à ce qu'ildit, S'il faut donner quelque croyance, Et si cet homme d'esprit Se bat aussi bien qu'il écrit.

Tu dois bien le voir,
J'ai fait mon devoir
Dans cette circonstance;
J'ai perdu mes soins;
Mais je cours au moins
Et chercher des témoins.

Nous verrons, etc.

(d'une Journée chez Bancelin).

Air du Vaudeville de la Chaumière mos-

Honneur, gaîté, Amour, santé; Point de vœn téméraire; Selon son goût, Un peu de tout, Et l'on va jusqu'au bout.

chorus;

Tu ne craindras plus la misère: Mais dans ce lieu reste à jamais. On peut regretter la chaumière, Même en brillant dans un palais.

826.

Honneur , gaite, etc.



(267)

Air: L'Amour constant, l'Hymen joyeux (de Colinette à la cour).

Si je n'avons pas De mets délicats, J'avons dès l' matin Soif et faim.

Allons, amis,
L'couvert est mis,
Boutez-vous là par terre,
Vot' ménagère
A côté d' vous.
Est-il plaisir plus doux?

Si je n'avons pas, etc.

(Des sabotiers Béarnais.)

1420.

Air: Fillettes, mésiez-vous.

Mes chers enfans, allez tous
Au rendez-vous
Que Monseigneur donne.
Ge soir un heureux époux
Fera chez vous
Plus d'un jaleux

Surtout point de recounaissance, J'agis par amitié. Quand je vous oblige, d'avance Ne suis-je pas payé?

Mes chers enfans, etc.

Air: Mon per' m'a donné un mari, ou Air du Vaudeville des Gascons.

1130.

Vivent les Gascons, mes amis; Car en Gascons lé monde Abonde; Et la Garonne, à mon avis, Coule, sandis, En tout pays!

En lurons lé pays brilla. On connaît la valeur gasconne; Et l'esprit chez nous régnéra Taut qué couléra la Garonne. (bis.) 146a

Vivent les Gascons, etc.

(268)

COUPLETS DE NEUF VERS.

Air : Négligent, distrait (du Murmitoyen.)

Sans nulle frayeur, soumettez-vous,
Point de résistance,
On a de l'indulgence;
On peut excuser de jeunes fous;
Mais il faut nous suivre, et retourner chez vous.
Le sort jaloux a trompé mon attente.

 C'est donc ainsi que vous vous échappez!
 Quand nous croyons bien attraper ma tante,
C'est nous, hélas! qui sommes attrapés!

399. Sans nulle, etc.

(des Epoux de trois jours).

Air du Vaudeville de la Belle Marie.

Belle aux galans mystères, Viens dire ton secret; Celui que tu préfères ! Doit garder ton portrait. (tera) A certain bal je me rappelle Qu'auprès d'elle j'étais place. Pour intéresser cette belle, Avec elle, moi j'ai dansé. Avec elle, moi j'ai valsé.... Belle, etc.

(d'Amour et Mystère.)

Air: Rien n'est si plaisant que la tournure.

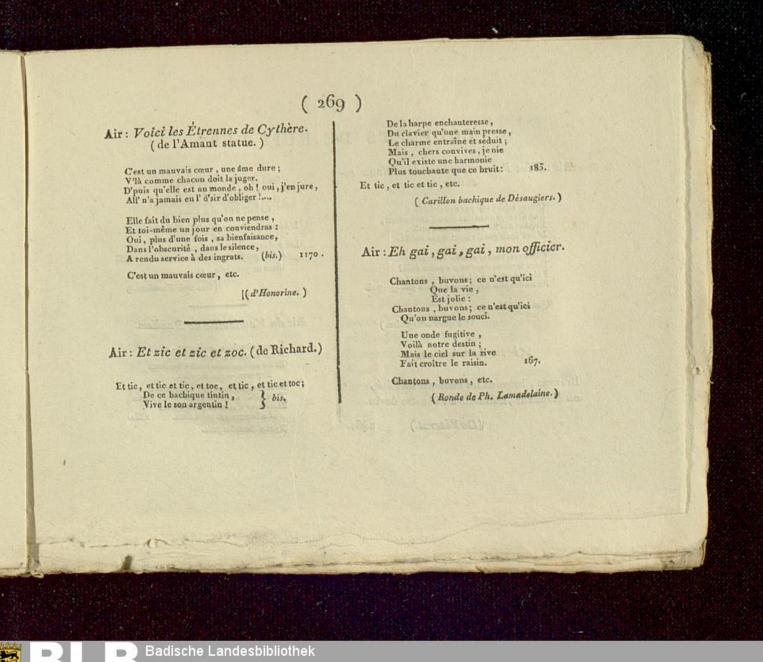
Pour m'enseigner des arts inutiles, On me fit jadis périr d'ennui. Au lieu de tous ces talens futiles, Il fallait m'apprendre à me passer d'autrui. Se coiffer soi-même est difficile..

Que de maladresse !... oh ! l'imbécile !
Quelle peine !
Quelle gêne !
Je doute que j'y parvienne. 14: 1417.

Pour m'enseigner , etc.

Nota. Cet air a un mineur dont on ne se sert presque







(270)

COUPLETS DE HUIT VERS.

'Air: Vive l'Amour pour nous mieux secourir.

> Que ce sabiau soit par nous vérifié; J'en tirerons au moins queuq conjecture, Et pour nos fill', sans aucune pitié, D' not' indulgenc' rabattons la moitié.

Concevez-vous la cruelle aventure De ce tendron, qu'on n'a point épié? Fille qui perd une fois sa chaussure, Ne trouve plus de chaussure à son pie.

1

Que ce sabiau , etc.

(Veillee villageoise.)

Air sur la même coupe.

Bravons, bravons les chaleurs de l'été, ou Honneur, honneur à l'illustre devin.

(De Pierrot.) 1461.

Sans un petit brin d'amour, On s'ennuîrait même à la cour, Gnia pas sans lui d' bieau séjour, De bell' nuit, ni d' bieau jour.

L'Amour fait tout : c'est lui qui d' violettes,
Fleurit nos prés au verd printemps;
Lui seul instruit et linots et fauvettes
A v'nir peupler nos bois naissans. 528

Sans un petit brin, etc.

(Des trois Fermiers.)

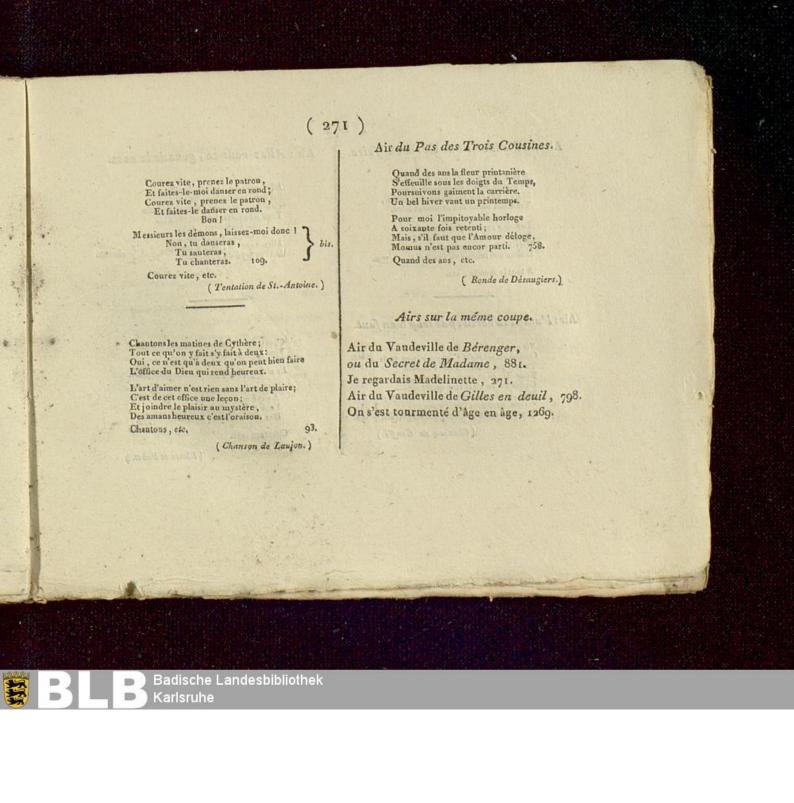
Air du Vaudeville de Pauline.

Epoux aimables, genereux, A nos femmes soyons fidèles, Et du soin de nous rendre heureux Reposons-nous sur elles.

Nous sommes tendres, empressés,
Tant qu'on nous tient rigueur extrême.
Mais nous n'aimons jamais assez
La femme qui nous aime, 1332.

Epoux aimables , etc.





(272)

Air du Vaudeville de Comment faire.

A tout le monde il serait doux , Je le sens bien , de pouvoir plaire ; Mais , pour contenter tous les goûts , Vraiment on ne sait comment faire.

Lenoir a cru voir dans mes ris La preuve d'une âme frivole; Delville de moi s'est épris; Il aime une femme un peu folle.

A tout le monde, etc.

Air: Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.

Vivons, profitons des instans;
Quand on est mort c'est pour long-tems.

Tandis qu'un milord qui s'ennuie
Nous dit, en se coupant le cou,
Goddem I ce n'est rien que la vie....
Moi, je soutiens que c'est beaucoup.
Vivons, profitons des instans;
Quandon est mort c'est pour long-tems.

Ig2.

(Chanson de Gouffe.)

Air : Allez-vous-en , gens de la noce;

Allez-vous-en, sainte famille,
Dit l'envoyé du Paradis;
Car Dieu vent que dans cette villa
Tous les habitans soient rôtis !...
— Comment, rôtis.
— Et, oui, rôtis...
Allez-vous-en, sainte famille,
Dit l'envoyé du Paradis.

} chorus.

(Cantique de Loth.)

Chantons l'Hymen, chantons l'Amour! Vous le fixez dans ce séjour! Vive l'Hymen, vive l'Amour! Ils n'font plus qu'un dans ce beau jour.

Déjà votre tendresse A payé mes bienfaits. Leur prix est dans l'ivresse Des heureux que j'ai faits-

779.

Chantons, etc.

(Blasse et Babet.)



Ah! le hel oiseau, maman, Qu'Alain a mis dans ma cage! Ah! le bel oiseau, maman, Que m'a donné mon amant!

En cachette, hier ou soir, Nous sortimes du village: Suis-moi, si tu veux le voir, Me dit-il, sous ce feuillage... Ah! le bel oiseau, etc.

Mémes coupes.

Air du branle sans fin,
ou Pour étourdir le chagrin (de la
Danse interrompue),
ou Buvons, puisque dans le vin, 1072.
Allons, mettons-nous en train. (1) 1437.

(1) Plusieurs chansonniers ont coupé en deux le second vers de ce couplet. De ce nombre sont MM. Désaugiers et Morel.

Allons , mettons-nous en train , Qu'on rie Et que la folie , etc.

Air du Devin du village.

Si des galans de la ville J'eusse éconté les discours, Ah! qu'il m'eût été facile De former d'autres amours!

Mise en riche demoiselle, Je brillerais tous les jours: De rubans et de dentelle Je chargerais mea atours.

530.
Si des galans, etc.

Airs sur la même coupe.

La Loterie est la chance (de Sophie Arnoult), 309.

Air du Vaudeville de Rien de trop, 1069.

Ah! cessez, cessez, mon père, 11.

Air du Vaudeville d'une Nuit de corps-degarde,
ou Entends-tu l'appel qui sonne, 1317.

18

(274) Ronde de l'ancien Caveau. Ronde du Bouquet du Roi, ou du Vaudeville en Vendanges. Nous n'avons qu'un temps à vivre , Amis, passons-le gaiment; De tout ce qui peut le suivre N'ayons jamais aucun tourment. Jeux , Plaisirs , Amours et Ris , Accourez tous en cadence; Accourez, l'heureuse France A quoi sert d'apprendre l'histoire? N'est-ce pas la même partout? Apprenons seulement à hoire; Quand on sait bien hoire, on sait tout. 408. Redevient votre pays. Autour de moi je regarde; Et partout, d'un même élan; Cours, esprits, drapeaux, cocarde; Tout change du noir au blanc. 1424. Nous n'avons, etc. Jeux, Plaisirs, etc. (Bonneval.) Faux timbre. Jeun's amans, v'nez sur nos pas. (Vaudeville en vendanges.) Ronde de la Bonne Servante. Voulez-vous que chaqu' matin Avec vous l' bonheur s'éveille, Gardez pour le lendemain Un peu de plaisir d'la veille. Air du Vaudeville de Bastien et Bastienne. ou Bon , bon , mariez-vous. Pour chanter durant l' printemps Le rossignol se conserve; Pour Phiver pendant l' heau temps La fourmi met en réserve. 1487. Non, non, ne cessons pas D'écrire, Chanter etrire; Non, non, ne mettons pas De terme à nos gais repas. Voulez-vous, etc.



Non, non, etc.

Air: Faut-il donc qu'un bon drille.

Comme l'âge nous chasse!
Comme on voit tout fuir en ce jour!
[Comm' ça vient, comm' ça passo!
Ici-bas, chacun à son tour.

(Ronde de Moreau.)

Comme l'age, etc. Jusqu'à mon heure dernière J'aurai done fait des heureux! Mais je finis ma carrière; La commencer vaudrait mieux! 789.

Comme l'age, etc. (Comme ça vient, comme ça passe.)

(1) Cette coupe n'est que de 8 vers ; mais elle n'apas moins de grace en coupant le 2.e. comme l'a fait M. Moreau.

Air: Allons tous rendre hommags.

Allons nous mettre à table , Et qu'un vin délectable A la saillie aimable Vienne donner l'essor.

Pour le charmer , double d'effort, L'instant est favorable : Il faut réunir en ce jour L'Hymen avec l'Amour.

Allons, etc.

Des trois soubrettes on Air du Vaudevilla de Folie et Raison.

L'appétit neus réclame : Aux traits de la beaute , Amis , fermons notre ama-Pour ouvrir mon pâte !...

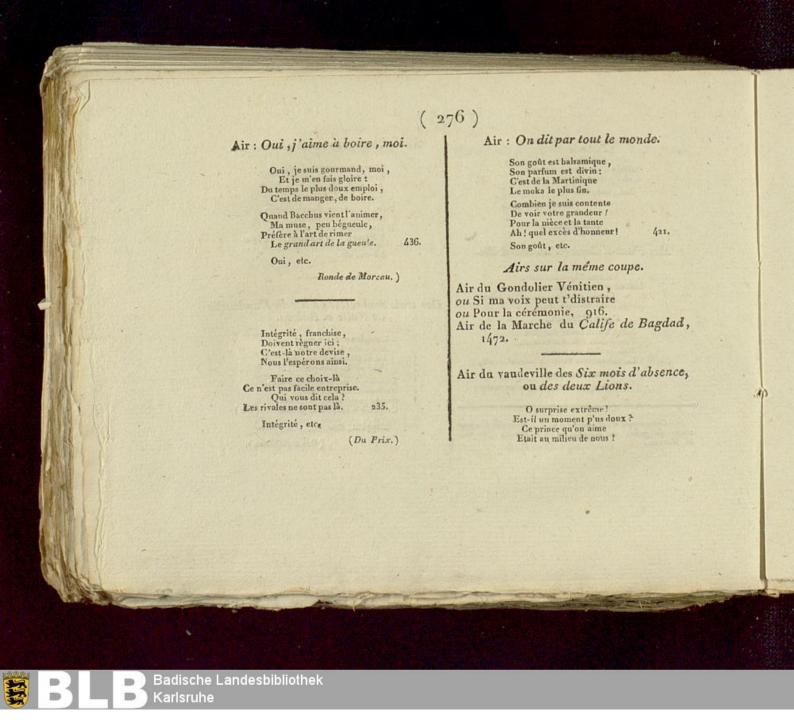
Labelle, bélas lje le soupçonne; S'offensers de nos écrits... Souvent une femme pardonne Ge qu'elle n'ent jamais permis. (bis.)

L'appétit, etc. 858.

(Des trois (Fous.)

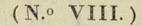






(277) Air sur la même coupe. Je vous en conjure , Ordonnez.... — Relève-toi. Ah! quelle aventure! J'allais épouser le roi! La reconnaissance, ou ô ciel! que lui dire. 411 Nota. Voyez pag. 169, pour les autres airs sur la mé-me coupe, mais sans refrain. O surprise, etc. (Du Grenadier de Frédéric.) Air : J'aidubon tabac. Air : Vivent les fillettes. Je prends du tabue;
Ma mode
Est commode:
Je prends du tabae
Ab hoc et ab hac. Vivent les fillettes , Mais pour un seul jour! Jamais d'amourettes, Toujours de l'amour. J'ai dans ma boîte de tombac Du Clèrao et du Macoubac : Fi de l'inconstance! Ce péché honteux N'est que l'impuissance B'en commettre deux. 1230. Je prends du tabac , etc. (Chanson d' Armand-Gouffe.) Viventles fillettes, etc. SEPT VERS. COUPLETS DE Qu'en rigoureux justiciers Dans l'instant vous lauciez. Air : Adieu donc , dame Françoise. Rassemblons, etc. Rassemblons en diligence Les huissiers Et les messiers! (Des Vendangeurs.) Nota. Tous les Airs de Contredanse et de Walse sont aussi des Airs à refrain. (Voyez cetarticle.) Vous serez suppliciés! Aux termes de l'ordonnance





Airs dont les finales seulement sont répétées, et qui sont plus particulièrement propres à des Rondes.

COUPLETS AU-DESSUS DE DIX VERS.

Air: En revenant d'Auvergna, ou Soir et matin je chante.

De ton heurense enfence Conserve l'innocence; L'âge de la souffrance Vient toujours assez tôt. Dans l'ardente jeunesse, Dans la triste vicillesse, Persécuté sans cesse, L'homme n'est plus qu'un sot;

Les honneurs , l'opulence Ne valent point l'innocence. La pure jouissance (bis. Gai, coco! (bis. Houp!...
C'est la joyeuse danse
Du petit marmot. (ter.) 179. } bis.
(Du Chaudronnier de S.t-Flour.)

(Nota. On danse sur la ritournelle, qui n'est autre que le chant des quatre premiers vers.)

Air de Nicodeme dans la lune.

L'autre jour la p'tit' Isabelle D' grand matin s'en allait au bois; Un gros loup s'en vint auprès d'elle, V'là qu' la peur la met aux abois;



(279) A mon s'cours, v'nez-vous-en ben vite!
A mon s'cours, dit-elle en tremblant!
Ah! pauvre p'tite!
Ah! pauvre p'tite!
Queu tourment!
L' beau Lucas est là qui la guette; Larirette,
Paira qui pourra,
Larira. 1473. Boira qui voudra , Larirette , (on parle.) Il s'avance ben vite, et pis lui dit d'un ton coléreux : Air: La catacoua. (continuation du chant.) V'lh c' que c'est que d'aller sculette, Nou, mamzelle, il faut aller deux. 330. } bis. Chantez le vin, chantez les belles, Joyeux huveurs, heureux amans! Enfans chéris des neuf Pucelles, Faites-nous des couplets charmans! Je partagerai votre ivresse, Et je bannirai tout chagrin. Air de Thibaut, comte de Champagne. La discipline est peu sage
Et ne raisonne pas bien:
Le bon vin fait le courage;
Nous ne craindrons jamais rien
Tant que nous boirons,
Larirette,
Tant que nous boirons,
Larira.
Tant que nous boirons,
Nous tiendrons bon
Farilon,
Farilon,
Farilette. Mais que soudain , Le verre en main , Chacun en train . Répète mon refrain : Le bonheur est dans la paresse; Les gens qui ne font rieu Font bien. 674. (Chansen de Francis.) Badische Landesbibliothek Karlsruhe

(280)

Air du Vaudeville du Sorcier.

Amour , mariage , divorce , Amour, mariage, divorce,
Naissances, morts, enterremens,
Fausses vertus, brillante écorce,
Petits esprits, grands sentimens,
Dissipateurs, prêteurs sur gages,
Hommes de lettres, financiers,
Créanciers,
Maltôtiers
Et rentiers,
Tièdes amis, femmes volages,
Riches galans, pauvres maris...
Voilh Paris. (4 fois.)
(Chanson de Désaucies

(Chanson de Désaugiers.)

Air sur la même coupe.

Vaudeville final du Vaudeville au village, 1488.

Air : Lison dormait dans un bocage.

En l'honneur du bon Henri-Quatre, Chantons un cantique nouveau, Et vidons, sans en rien rabattre, Tous les muids de notre Caveau! Il sut aimer, boire et combattre, Pour plaire il ne lui manquaitrien;

Il rimait bien , Il chantait bien Aucun revers ne put l'abattre.
Il aimait bien ,
Il buvait bien ;
C'était un franc Epicurien! 368.

bis en choeur.

(Chanson d'Armand-Gouffe.)

Autre Air sur les mêmes paroles, 178.

Air de la Ronde du Rival confident . ou du Vaudeville du Chaudronnier de Saint-Flour.

> Les Auvergnats, un fond d'un bois,
> Vont danser sur l'herbette;
> Ils n'ont ni fières, ni hauthois;
> Mais rien qu'une musette.
> Leurs plaisirs sont toujours vrais,
> La nature en fait les frais...
> Et youp!
> Soir et matin l'on danse
> Le risaudon Le rigaudon
> Zig, zag, don, don;
> Et jamais la cadence
> Ne nuit à la raison. 711.

chorus,



Rien n'était si joli qu'Adèle,
Qui, grace à Lucas,
Arrivait à grands pas.
A l'age où l'Amour dit tout bas:
Amusais-vous;
Belle aux yeux doux;
Amusais-vous,
Trémoussais-vous,
Amusais-vous,
Amusais-vous, Amnsais-vous, Ne craignais rien Trémoussais-vous bien. 513.

Air : Lorsque Dieu fit Adam.

Tout doit nous l'affirmer,
Dès la naissance du monde,
Pour boire et pour aimer
Le ciel nous fit à la ronde.
Chantons,
Fêtons,
Exaltons
Les feuillettes,
Les fillettes'
Car toujours l'on boira,
L'on aimera,
L'on aimera,
L'on aimera,
A'on aimera,
Sended' Armande (Ronde d'Armand-Gouffe.)

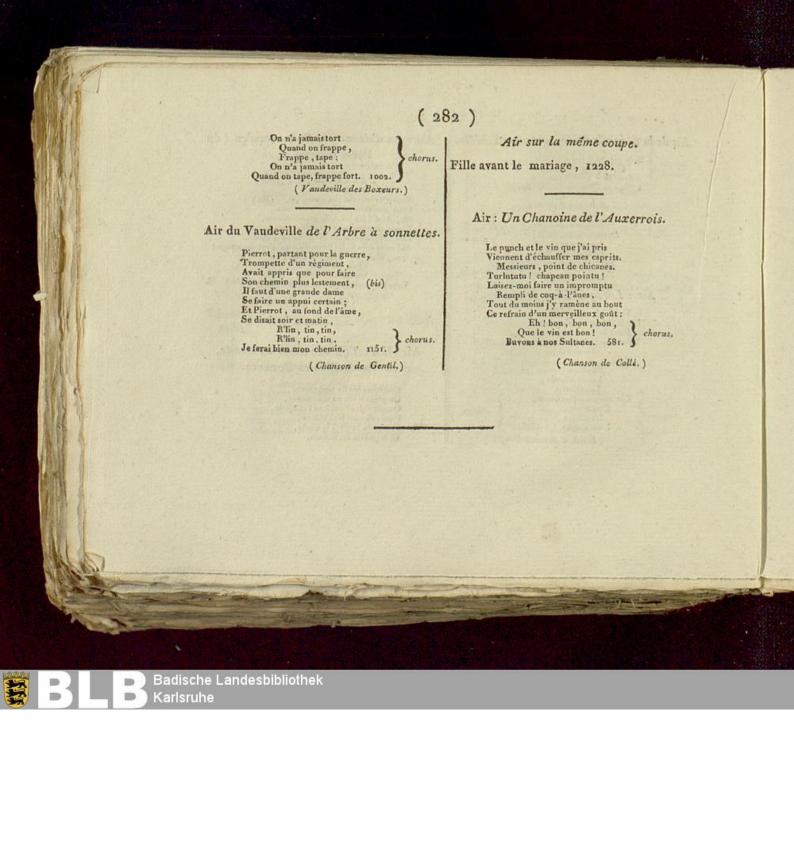
Air de la 2.º ronde du Départ pour S. Mâlo. | Air : Ca n'devait pas finir comm'ça (du Poëte supposé).

> A ma Margot, Du bas en haut, Du bas en haut,
>
> Vous n' trouverez pas un defaut. (bis.)
>
> Pour commencer par se chev'lure,
> Ah, dam' ! les jours de grand' colure,
> Faut voir queu tour ses ch'venx vous out.
>
> Et s'ils étaient moins roug' qu'ils n' sout...
> Ah! mon dieu! (bis) mon dieu qu' c'est dommage!
>
> Mais à ca près, j' gage,
> Qu'à ma Margot,
> Du bas en haut.
>
> Vous n'trouverez pas un défaut. (bis.) } (bis) 68.

(Chanson de Désaugiers.)

Air: Il n'est qu'une chose au monde, ou Vaudeville des Boxeurs.

Commerçans de toute sorte, Ou plus ou moins charlatans, Quand votre boutique est morte, Pour ramener les châlans, Faites du bruit à la porte, Et le public est dedans.



COUPLETS DE DIX VERS.

Air : Fille avant le mariage.

Mon Normand est si timide,
Que, quand je suis en ces lieux,
Avec peine il se décide
A lever sur moi les yeux.
Pour lui rendre l'assurance,
J'ai tenté plus d'un moyen,
Ensîn, je perds patience;
C'est toujours même maintien.
De n'en faire jamais rieo. (bis.)
(De Gascon et Normand.)

Air sur la même coupe.

Pierrot partant pour la guerre, 1151.

Air: Mon p'tit cœur, vous n'maimez guère.

Il n'est pas d'pir' revenant Qu' c'tila qui reviant dans l'village : Quoiqu'il ait form' d'un enfant, Il n'en fait pas moins d' ravage. Mais les fill's qu'ont maintenant
Pus d' courage
Qu'en mon jeune âge,
En l' sentant v'nir pas à pas,
Hélas!
Ne tremblont pas ! 331.

(La Veillée villageoise.)

Air : Trop de pétulance gâte tout.

Qu'il est heureux notre ami Besche!
Ah! qu'il possède un joli bien!
Moulin, four, pressoir, chasse et pêche;
A son fief il ne manque rien.
C'est-là que ce trop heureux Besche,
Comblé des faveurs du destin,
Vit content et bêche
Son jardin,
Vit content et bêche
Son jardin.
864.

(Chanson de Beaumarchais.)

(284)

J'ai Grégoire pour nom de guerre,
J'eus, en naissant, horreur de l'eau;
Jour et nuit, armé d'un grand verre,
Lorsque j'ai sablé mon tonneau,
Tout fier de ma victoire,
Encore ivre de gloire,
Reboire,
Voilà. (bis.)

Voilà, (bis.)
Le nec plus ultrà
Des talens de Grégoire ... 237.

(Chanson de Désaugiers.)

Air de la Carmagnole. (1)

De la France les ennemis
Comptaient marcher droit à Paris;
Mais nos généraux réunis,
Au lien de ça les ont occis.
Nos vœux sont accomplis,
Noas sommes réjouis.
Dansons la carmagnole,
Vive le son (bis.)
Du canon!... 673.

(1) Chanson populaire que l'on chantait en 1792.

Air : J'ai Grégoire pour nom de guerre. , Air de la ronde de la Ferme et le Château.

Le temps passé n'est qu'un vain songe Et l'avenir un fol espoir; A ces vérités plus je songe, Plus je reconnais leur pouvoir. Or, bravant toute inquiétude, Le présent est ma seule étude. D'Epicure joyeux élus, Qui suivez ma donce habitude, Avec moi chantez en chorus; Le temps passé ne revient plus. 714. (bis.) (Chanson de Capelle.)

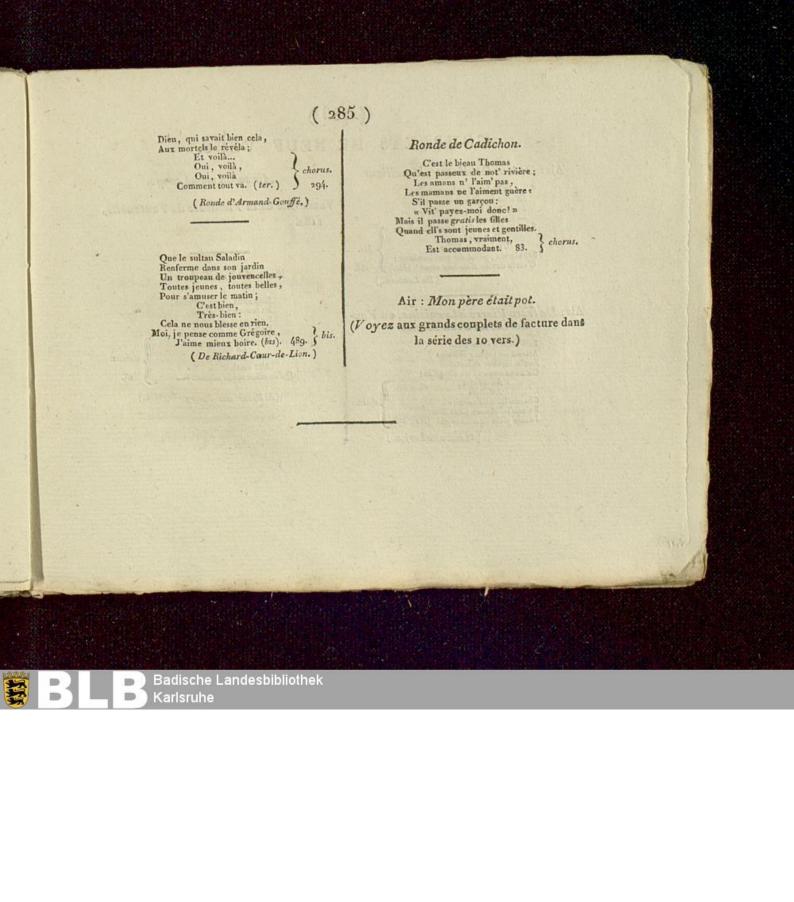
Air sur la même coupe.

Air du Vaudeville d'Amour et Loyauté; 1444.

Air: J'ons un curé patriote.

Les vrais sontiens de ce monde Sont le vin et la beauté; Sans eux la machine ronde N'est-qu'un bloc désenchanté;





(286)

COUPLETS DE NEUF VERS.

Air: De tous les diners , le meilleur.

C'est du Volney le plus exquis;
Je n'en vends à personne:
Je le hois avec mes amis....
— Et monsieur nous en donne!
Sans le vin, point de vrai bonheur.
Il inspire
Un joyeux délire.
Sans le vin, point de vrai bonheur;
C'est la devise d'un bon cœur! (bis.) 138.

(De Lantara.)

Air: De frère Pierre à la cuisine, ou Vaudeville de Jean Monet.

Le Plaisir à cette table
Attend de joyeux refrains
Surla liqueur délectable
Où nous noyons les chagrins:
Au projet,
Al Pobjet
Chacun ici doit sourire,
Puisqu'ici chacun peut dire:
Js suis plein de mon sujet! (1er) 198

(Chanson de Laujon.)

Air sur la même coupe.

Vaudeville de la Vieillesse de Fontenelle,

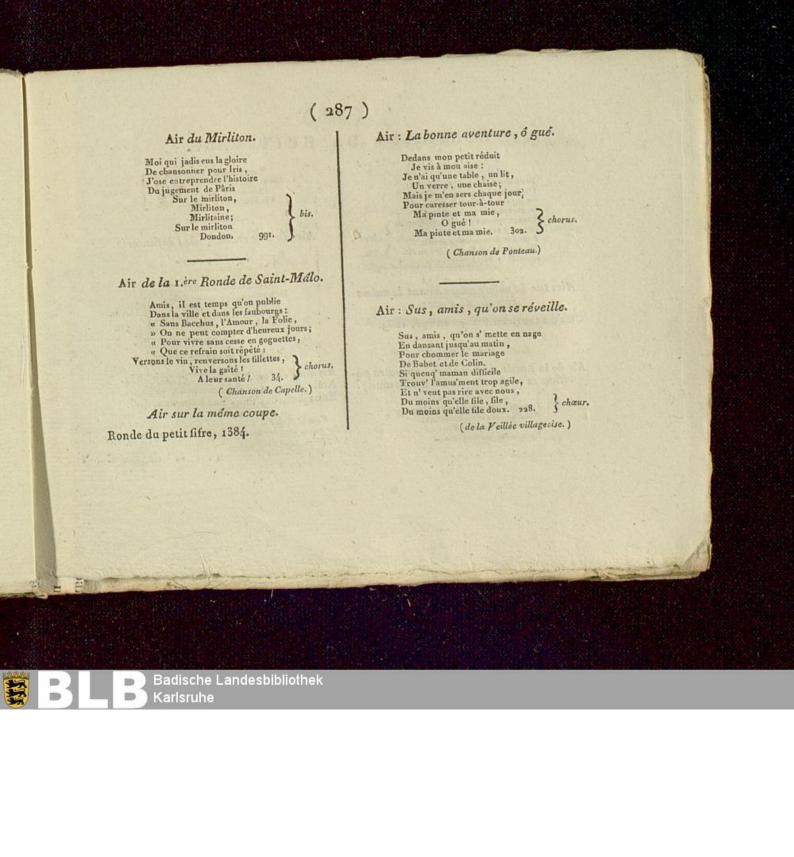
Air : Ah! voilà la vie.

Sans soins, sans tristesse,
Et tonjours d'accord,
Se trouver sans cesse
Heureux de son sort:
Ah! voilà la vie,
La vie,
Suivie;
Ah! voilà la vie
Qu'on mène après sa mort!....

24.

(de Favart aux Champs-Elysées.)





(288)

COUPLETS DE HUIT VERS.

Des frelons bravant la piqure,
Que j'aime à voir dans ce séjour
Le joyeux tronpeau d'Epicure
Se recruter de jour en jour!
Francs buveurs, que Bacchus attire
Dans ces retraites qu'il chérit,
Avec nous venez boire et rire...
Plus on est de fous, plus on rit.

(Chanson d'Armand-Gouffé.)

Airs sur la même coupe ayant le même refrain de 4 vers.

On s'est tourmenté d'age en âge, 1269.

Air de la Ronde de Rabelais, ou votre pavillon m'enchante (de M. Guillaume.)

> C'est en vain qu'on nous arrête; Nous bravons votre courroux. De notre ami c'est la sête; Nous la celébrerons tous...

Voici des sleurs pour vous. Allons, que chacun s'apprête, Dans des momens si doux, A le sêter comme nous. 248.

chorus.

Air du Pas redoublé de l'infanterie.

Il part, il fuit à flots pressés
En mousse pétillante:
Voilà mon verre; allons, versez,
Car il faut que je chante.
De mes sons Bacchus est l'objet:
Versez done sans attendre;
Remplissez-moi de mon sujet,
Si vous voulez m'eutendre.

(Chanson de Desprez.)

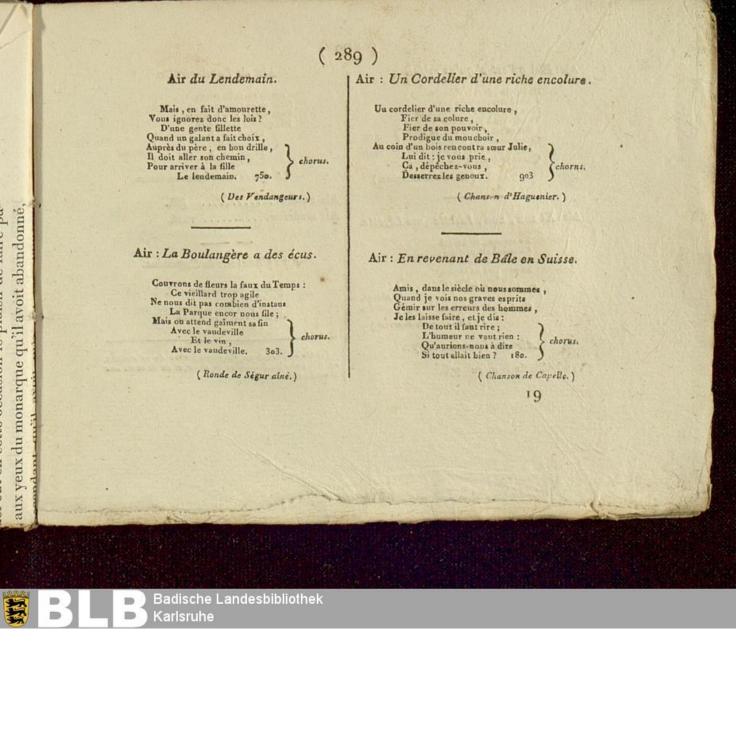
Airs sur la même coupe.

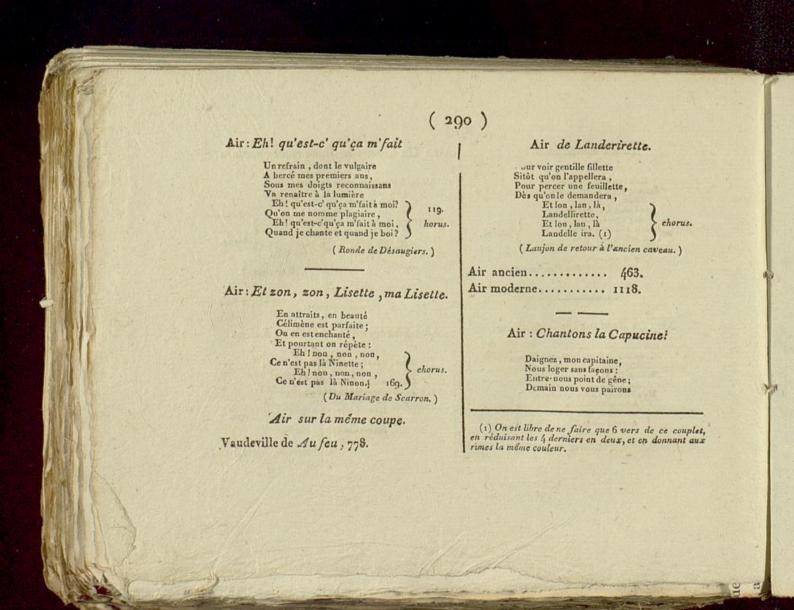
Air du Vaudeville de la Négresse, 831. Amis, d'être sage un heau jour, 1245. Nous jouissons dans nos hameaux, 406.

Voyez le numéro 6 des coupes régulières , p. 157 , pour les autres airs sur la même coupe; mais qui n'ont pas de refrain.

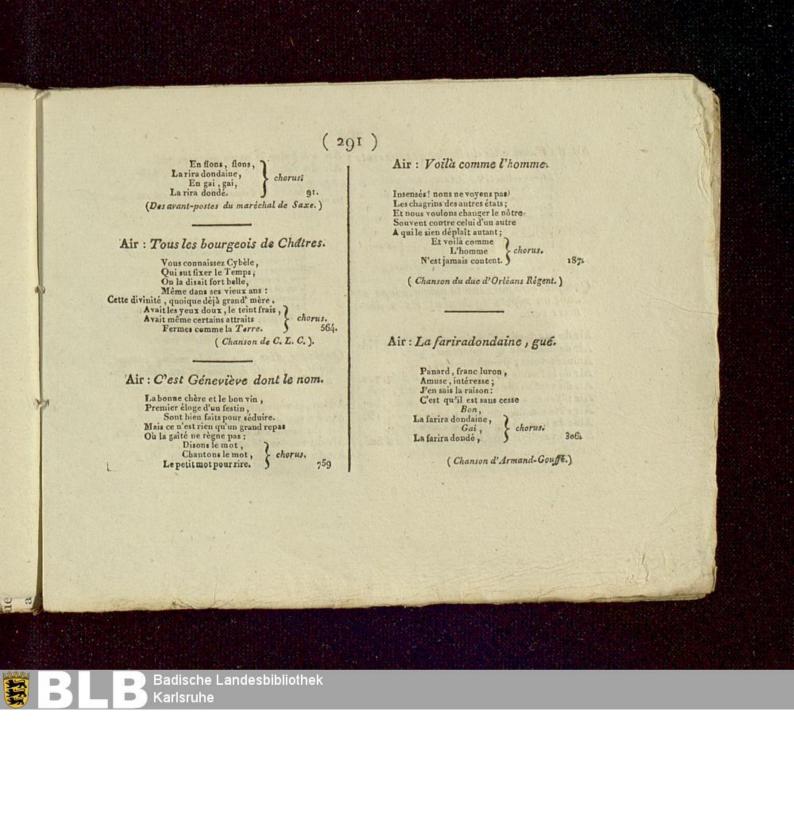
uel eut en cette occasion le plaisir de faire paaux yeux du monarque qu'il avoit abandonné,

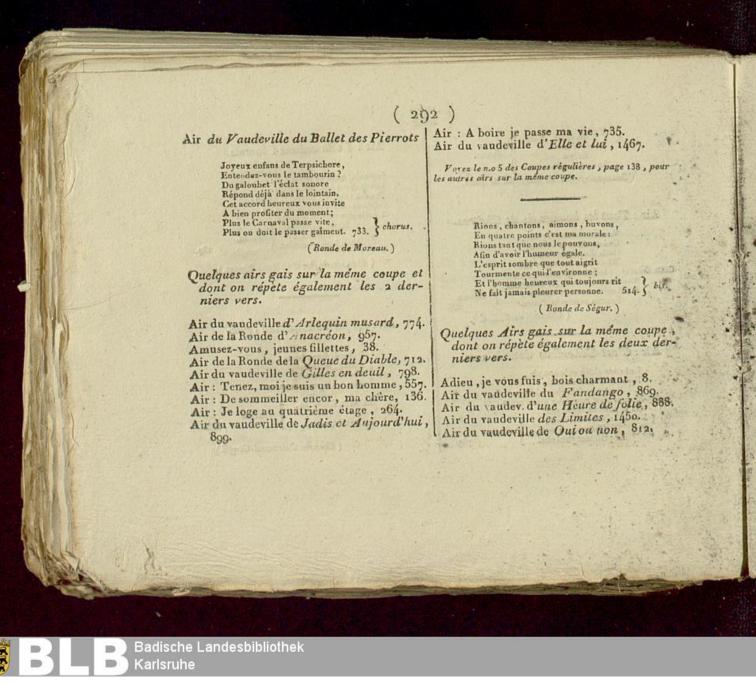






BLE





Air du verre, 910. Air du vaudeville de Catinat à S. Gratien, 782.

Voyez le n.o 5 des Coupes régulières , page 143 , pour les autres airs sur cette coupe.

Air : Dans la paix et l'innocence.

A quoi bon grossir la liste
De nos frondeurs ennuyeux?
Tout prévoir c'est un peu triste:
Rire de tout vaut hien mieux.
Que l'univers se disloque
Comme un vase du Japon,
En attendant jem'en moque
Comme de Colin Tampon. 113.}

(Chanson d'Antignac.)

Quelques Airs gais sur la même coupe et dont on répète également les deux derniers vers.

Aussitot que la lumière, 50. Air du vaudeville de Claudine, 786. C'est la petite Thérèse, 33.
Air du vaudeville du Mameluck, 872.
Air de la Ronde de Gessner, 825.
La plus belle promenade, 680.
Tout chacun l'aime et l'admire, 566.
Air du vaudeville du Diner de Madelon, 1478.

Voyezle n.o 5 des Coupes régulières, page 161, pour les autres airs sur cette coupe.

Air: La vie est comme un jardin, ou Tout ca passe.

Au champ, des le point du jour,
L'épi sur sa tige brilles,
Demain il tombe à son tour
Sous les coups de la faucille.
Mais les champs et les familles
Reverdissent au printemps;
Les fleurs et les jeunes filles
Tout ça pousse (ter.) en même temps. (chœur.) 330

(Chanson de Rougemont.)

(294) Air Rendez-moi mon écuelle. Air du Tonnelier. D'Epicure disciples chéris,
Vous qui narguez la gloire,
Et qui tous pour devise avez pris
Bien manger et bien boire,
Par maint refrain bachique et gourmand
Proclamez cette heureuse doctrine:
Moi, dont le sommeil est l'élément,
Je chante qui dort dine.
5 Un tonnelier vieux et jaloux Aimait une jeune bergère,
Il voulait être son époux;
Mais il u'avait pas su lui plaire.
Un amoureux, jeune et bien fait,
Courtisait la belle ensecret.
Travaillez, travaillez, bon tonnelier, Raccommodez votre cuvier, 607. } shorus. (Du Tonnelier.) (Chanson de Francis.) COUPLETS DE SEPT VERS. Air: V'la c'que c'est qu' d'aller au bois. Air du Mai. Tous nos tendrons sont aux abois.

V'là c'que c'est qu' d'aller au bois;

Nos bûcherons sont gens adroits. (1)

Quand on va seulette

Cueillir la noisette,

Jamais l'Amour ne perd ses droits;

V'là c'que c'est qu' d'aller au bois. 627.

} chorus. Plantons le mai, chantons le mai;
Le mai, le mai du joli mois de mai!
Chantons le mois où la verdure
Pousse et fait planter en nature
Le mai, le mai du joli mois de mai,
Le mai, le mai
Quinous rend le cœur gai! 452. (Chanson de Favard.) (t) Plusieurs chansonniers ont fait ce trossième vers fé-minin ; mais on le fait plus généralement masculin. (Chanson de Laujon.)

Air : Gnia que Paris (vaudeville des poëtes sans souci.

Sur tous les vins, c'est au Bordeaux
Que je donne la préférence;
Et le rouge dieu des tonneaux,
Pour signaler son excellence,
L'honora d'un bouchon plus long;
Eh flon, flon, flon,
Vive le long!

(Chanson de Désaugiers.)

Air : C'est égal.

Chantons tous à perdre haleine, Chantern'est pas illégal?
Fût-on dans le Sénégal,
A Rome, en Chine, à Cayenne,
C'est égal.
La p'tit' chanson n'fait pas d'peine,
La p'tit' chanson n'fait pas d'mal,
(Ronde de Désaugiers.)

Air : Petit bonhomme d'où viens-tu?

Longue est la liste des cocus ; Sunt cornus cum cornibus.

X19

L'Hymen sous ses lois ne voit plus
Que nœuds mal conçus,
Plus mal tissus;
Sunt cornua, (ter.)
Sunt cornua cum cornibus. (chanson de Laujon.)

Air d'une Ronde normande.

Je me creusais la cervelle
Depuis trois jours vainement,
Lorsqu'enfin je me rappelle
Certain vieux refrain normand:
Me voici, me voilà,
Tra deri, dera,
La, la, la, la, 1203.

(Ronde de Gentil.)

Air du vaudeville de Fanchon la vielleuse.

Une main généreuse Donnait à la vielleuse Le prix de sa chanson. Pour mieux payer son zèle,

(296)

Par des bravos à l'unisson, Accompagnez la vielle La vielle de Fanchon. 792.

} chorus.

Air sur la même coupe.

Vaudeville des Coquettes de village, 1486.

Un cordelier de sa voix fait parure; Mais savez-vous ce qui la lui procure, C'est le bon vin; C'est cette liqueur si pure, C'est le bon vin qui la lui procure;

C'est (ter.) le bon vin Qui nous met tous en train. (bis) 1496. } bis.

Ronde d'Elisa, on le mont S'-Bernard.

Lison r'fusa pus d'un amant:
Jeanot, en faveur d'son argent,
D'épour futur eut l'privilége;
Mais avant la rusé' li dit,
Visant sous cape à queu'qu' manège:
Vas à Paris, mon cher petit,
Grossir ta boule d'aeige.

1206.

Ronde de Partie quarrée (de Feydeau.)

Le curé de notre village ,
Homme très-prudent et très-sage,
Disait sans cesse aux jeunes gens ;
De la sagesse , mes enfans,
Vain sermon , leçon inutile ;
Et le moyen d'être docile
Quand on n'a que quinze ou seize ans? 340

Air : Encore un quart'ron , Claudine.

Je voudrais bien me taire;
Je le dis sans façon;
Mais je suis tributaire,
Et vous dois marançon;
Encore un' chanson
A faire,
Encor un' chanson. 175.

(Ronde de Désaugiers.)

Air : Il était un p'tit Moine.

Je vins jadis au monde
En carnaval,
Après un bal,
La face rubiconde,
Comme un verre de vin
Tout plein,
Comme un verre de vin. 1026.

(Ronde de Désaugiers.)



(297)

COUPLETS DE SIX VERS.

Air : Ah quel plaisir d'aimer Lucas.

Ah! qu'il est doux de vendanger
Près d'un jeune berger!
Quand un panier est trop pesant,
C'est lui qu'on intercède;
Et son bras complaisant
Vient toujours à notre aide. 18. } bis.
(Les Vendangeurs.)

Air : Au coin du feu.

Pour vivre dans le monde
Que de lois à la roude
Nous nous forgeons!
Il n'en est qu'une à suivre.
Si nous voulons bien vivre,
Mangeons! (Ter en chorus.) 47.

(Ronde d'Armand-Gouffe.)

Air du Petit mot pour rire.

Vous prétendez me corriger:
Il faut prendre un ton plus léger
Quand on veut me séduire;
Car la morale a peu d'appas,
Quand, avec art, on n'y joint pas
Le petit mot (bis.) pour rire.
759.

Air du Curé de Pomponne.

Tant que l'homme désirera
Plaisir, honneur, richesse,
Pour lesavoir il emploîra
Courage, esprit, adresse;
Tout le relèvera, la rira,
Du péché de paresses, 745.

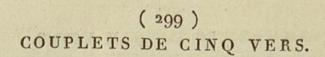
(Ronde de Collé.)

Air : Quand Biron voulut danser.

Ordre à tout Epicurien
De ne s'affliger de rien;
Fils heureux de la Folie,
Rien n'aura droit dans la vie
De le chagriner
Qu'un mauvais dîner.

(Ronde de Désaugiers.)

Ah! Ninon, quelle sme!
Contre moi point de courroux
Et quelle autre femme
Penserait comme vous?
Toujonrs d'accord, toujours unis,
Sans être amans, soyons amis. 1438.



Air: Cà n'dur'ra pas toujours.

Vénus! sois favorable
Aux galans troubadours;
Moi, pour chanter à table,
Au vin seul jai recours:
Versez! versez toujours! (4 fois.) 69.
(Ronde d'Armand-Gouffe.) 4

Air: Si j'avais autant d'écus, on Turlurette! ma tante Urlurette!

Je n'ai pas autont d'écus
Que Crésus ou Lucullus;
Mais j'ai l'âme satisfaire....
Turlurette! turlurette!
Ma fortune est faite. 576, } chorus.
(Ronde d'Armand-Gouffe.)

COUPLET DE QUATRE VERS.

Air : Ofilii.

Mars trouvant Vénus à Paphos, Mollement couchée sur le dos; Voyons, dit-il, tout ce qu'elle a.... Alleluia! (quatre fois.)

412.

FIN.

